



DOSSIER :

Accidents de la route à Jacqueville : 320 cas de 2022 à juin 2023 dont 280 à l'actif de taxis-motos

Page 4

JOURNAL



J'AI ME JACQUEVILLE

PREMIER MENSUEL D'INFORMATIONS GENERALES DE JACQUEVILLE
Juillet 2023 / N°012 (GRATUIT) • www.jaimejacqueville.ci



Lutte contre l'Incivisme routier à Jacqueville : l'ONG J'aime Jacqueville sensibilise les chauffeurs de taxis motos et leur fait don de kits de travail

Page 6



Développement infrastructurel: le bâtiment flambant neuf de l'hôtel de ville inauguré

Page 6



Tourisme durable : Côte d'Ivoire Tourisme veut inscrire la destination Jacqueville dans ses priorités

Page 9



Municipales 2023 : les partis politiques et acteurs du jeu électoral s'engagent pour des élections apaisées

Page 9



Marie Django, entrepreneure : «La situation de la femme est très difficile à Jacqueville».

Page 3

EDITORIAL

ELECTION ET JEUNESSE...

Dans quelques semaines, le samedi 2 septembre 2023, les Ivoiriens seront convoqués dans les urnes pour les élections municipales et régionales couplées en Côte d'Ivoire. Dans une jeune démocratie comme la nôtre, ces scrutins représentent une étape cruciale de la vie de la nation. C'est l'occasion pour les citoyens de choisir leurs dirigeants et de participer activement à la construction de leur pays. Ces moments de choix, sous nos tropiques, bien souvent malheureusement, dérivent dans des violences parfois extrêmes, occasionnant des bains de sang, voire des querelles fratricides, ethnocides et xénophobes.

Pendant ces périodes électorales, la jeunesse, un acteur clé du processus, joue un rôle particulièrement important. En tant que leaders de demain, les jeunes ont le pouvoir de façonner l'avenir de leur pays et d'insuffler une nouvelle dynamique pour accéder à un changement positif.

La période électorale est un moment de grande mobilisation, de débats et d'engagements politiques parfois passionnés. C'est également un moment où la responsabilité des jeunes est mise à l'épreuve. Vous avez dit responsabilité ?

Oui, et non des moindres ! Car, comme dans toutes les sociétés régies par des lois, les jeunes sont appelés à répondre de leurs actes, de les assumer en toute conscience, d'en supporter les conséquences. Toute chose qui les appelle à des attitudes saines, à un langage approprié, et à des comportements adaptés, surtout constructifs pour l'avenir, y compris celui propre à chacun.

Le gouvernement de Côte d'Ivoire a décrété « L'an 2023 Année de la Jeunesse ». Ce n'est pas une déclaration fortuite au regard des nombreux défis à venir et à relever avec une population jeune à plus de 75 %. Il est donc temps que cette jeunesse prenne conscience de son importance, et s'abreuve à la fontaine des modèles qui impactent l'évolution sociale et infrastructurelle de nos hameaux, villages, et cités urbaines.

En effet, une jeunesse qui sait ce qu'elle veut et ce qui l'attend mesure la nécessité de mettre au-dessus de tout, et même des intérêts individuels, ceux de la famille, de la communauté, et surtout de la nation.

La jeunesse de Côte d'Ivoire en est interpellée à l'orée de ces prochaines élections. Celle de Jacqueline, la cité paisible également. Les 12 mois de cette année 2023, année à elle dédiée, engagent cette jeunesse à relever tous les défis, en particulier ceux édités par la devise nationale : UNION.- DISCIPLINE - TRAVAIL.

L'UNION appelle à s'écouter soi-même, puis à écouter les autres, à faire fi des égos pour promouvoir la cohésion, la solidarité dans l'acceptation des différences et le vivre ensemble, moteur du développement harmonieux de la Côte d'Ivoire après ses 63 d'indépendance et de souveraineté.

La DISCIPLINE, elle, invite à l'intégration dans son quotidien de l'ensemble des règles de conduite communes édictées et opposables à tous les membres de la communauté afin d'y faire régner l'ordre et de garantir son bon fonctionnement. La discipline est le pilier fondamental et l'épine dorsale de l'organisation de la nation. Elle induit la citoyenneté dans laquelle rien ne peut avancer convenablement. Elle invite aux valeurs humaines dont l'amour, le partage, le respect, l'humilité, la patience, le droit d'aine, la rigueur, l'acceptation de l'autre, l'obéissance, la tolérance, la pudeur, la culture de la protection du bien commun qui incarnent nos sociétés traditionnelles africaines à l'image des modèles asiatiques : CHINE, JAPON, INDE, etc.

André Gide dit et je cite « pour accéder au général, il faut approfondir le particulier ». Notre jeunesse doit être une force battante et combattante, intelligente, vigoureuse et compétente. Celle qui doit porter haut le flambeau de la génération dites des Ivoiriens nouveaux, responsables et bâtisseurs.

Bien entendu, il s'agit par-dessus tout de cette jeunesse dont rêve toute nation sérieuse, visionnaire et faisant la promotion des valeurs de l'entraide et de l'excellence basée sur le travail bien fait. Une jeunesse bien formée, outillée et prête à relever les défis qui se présentent à elle.

En période électorale, la jeunesse responsable est celle qui observe la discipline, s'informe et participe de manière constructive au processus électoral. Elle se caractérise par son engagement actif dans le processus démocratique. Cela peut prendre de nombreuses formes, telles que l'inscription sur les listes électorales, la participation à des débats politiques, l'organisation de campagnes de sensibilisation ou même la candidature à des postes politiques et la traduction de son vote dans une atmosphère pacifique. Les jeunes doivent saisir l'opportunité de faire entendre leur voix et de contribuer aux décisions qui façonneront leur avenir.

Le TRAVAIL, pas n'importe lequel, mais celui que le Laboureur a conseillé à ses enfants. Le travail bien fait, dans la discipline, la probité et non la prodigalité qui fait tomber dans l'excès qui nuit.

La responsabilité des jeunes ne se limite pas à leur propre engagement politique, mais s'étend également à leur influence sur leur entourage. Ils peuvent inspirer leurs pairs en promouvant le dialogue, le respect des opinions différentes et la tolérance. En encourageant le débat constructif et en éduquant sur les enjeux politiques, ils favorisent une culture de participation démocratique au sein de leur communauté.

En somme, la jeunesse responsable en période électorale doit être consciente de l'impact de ses actions. La responsabilité implique d'agir de manière éthique, en évitant les discours de haine, la violence ou la diffusion de fausses informations. Les jeunes doivent promouvoir un climat de respect, de transparence, d'intégrité et de paix tout au long du processus électoral.

La jeunesse a le pouvoir de changer le cours de l'histoire. En étant responsable et engagée en période électorale, elle peut contribuer à renforcer la démocratie, à promouvoir l'égalité des chances et à construire un avenir meilleur pour tous. Les jeunes ont la possibilité de devenir les agents du changement positif dont la société a besoin.

En cette période électorale, la jeunesse doit assumer pleinement sa responsabilité et saisir cette occasion de participer activement à la vie démocratique de son pays.

Jeunes, il faut s'engager, surtout savoir s'engager, s'informer, et surtout opter pour la PAIX, socle d'un avenir certain dans une nation stable et prospère.

Tél : (225) 05 44 00 13 13

Site web : www.jaimejacquville.ci

Facebook : J'aime Jacqueline

Instagram : [jaimejacquville](https://www.instagram.com/jaimejacquville)

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Jil-Alexandre N'DIA

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Daniel AHOUASSA

DIRECTEUR DE PUBLICATION

KONÉ Mamadou

leila.zahara@gmail.com

RÉDACTEUR EN CHEF

KONÉ Mamadou

leila.zahara@gmail.com

ÉDITEUR

SNPECI

Société Nouvelle de Presse

et d'Édition de Côte d'Ivoire

Société d'État au capital

de 175 millions FCFA

DIRECTION

COMMERCIALE & MARKETING

WEBLOGY MEDIA

Cel. : 05 44 00 13 13

PHOTOGRAPHE

Jean Baptiste Eboucle

ebouclejeanbaptiste@gmail.com

DIFFUSION

ONG J'aime Jacqueline

BP 82 Jacqueline Côte d'Ivoire

Tél : (225) 05 44 00 13 13

SIÈGE SOCIAL ADMINISTRATION

Rédaction-Impression

ONG J'aime Jacqueline

Akrou, Jacqueline

BP 82 Jacqueline Côte d'Ivoire

Site : www.jaimejacquville.ciEmail : info@jaimejacquville.com

TIRAGE DU MOIS : 5.000

N°010 de Août 2022



Jil-Alexandre N'Dia

L'ENTRETIEN

Femme battante / Marie Django, entrepreneure : «La situation de la femme est très difficile à Jacqueline».



Marie Django, entrepreneure et membre de l'ONG N'Klo Bakan

Native de Mambè-Eiminkoa (Jacqueline), Django Zahon Marie, connue sous le nom de Django Marie, est une femme entrepreneure et membre de l'ONG N'Klo Bakan. Son courage et sa détermination, qui sont un secret de polichinelle à Jacqueline, ont amené Journal J'aime Jacqueline à s'intéresser à son univers et faire partager son expérience. Elle nous livre un pan de sa vie de femme battante.

Marie Django bonjour. Marie Django, ce nom à Jacqueline n'est étranger à personne ? Qui est Marie Django ?

Merci déjà à vous, Journal J'aime Jacqueline, de vous intéresser à moi et de montrer au monde qui je suis en réalité. Vous savez, quand on ne sait rien de vous, il y a beaucoup de préjugés. Je suis à l'état civil Django Zahon Marie.

Je suis fille du village Mambè-Eiminkoa (Jacqueline) et Alladian de père et de mère. Mon père se nomme Paul Django et ma mère N'Drintché Anne Catherine, tous deux Alladian de Mambè-Eiminkoa (Jacqueline). Voilà, c'est tout moi.

Et vous êtes sans savoir que entendre Marie Django à Jacqueline, renvoie immédiatement à l'image d'une femme battante et active. Quelles sont les activités de cette dame entrepreneure que vous êtes ?

Bon ! J'ai commencé d'abord avec les pétroliers. J'ai arrêté les cours en classe de seconde. Le premier pipeline qui est venu à Jacqueline, j'y suis allée, malgré le fait que je suis une femme, pour chercher du travail. Ils ont constaté que je suis une femme qui parlait l'anglais mieux que les hommes alors j'ai été retenue. C'était mon premier boulot en 1985, quand j'ai arrêté d'aller à l'école.

Donc le travail que les hommes ne faisaient pas, je le faisais parce que j'arrivais à traduire ce que les américains disaient. J'étais machiniste. Et ils m'ont gardée. Quand j'arrivais le matin, je m'occupais de la machine. Je la nettoyais, l'engraisais, la démarrais puis le travail commençait.

Le jour où le grand patron est venu sur le chantier et qu'il m'a vue sur une machine, il était stu-

péfait. Il a même crié en ces termes : « mais quelle est cette femme là ? Est-ce qu'elle a un papier ? Est-ce qu'elle doit travailler ici ? ». J'avoue que ça m'a effrayé un peu puisque je tenais à ce boulot. Et finalement, ils ont répondu par oui en disant du bien de mon travail et de mon engagement. Et c'est ainsi que j'ai pu finir le chantier avec les américains.

Après les autorités et les grands patrons sont arrivés en délégation sur le pipeline. Je n'étais plus la seule femme. Nous étions trois, ma cousine, une amie et moi-même. Ils nous appelaient les amazones.

Les retombées de mon travail m'ont permis de me lancer dans la restauration. Et c'est ce que je fais jusqu'à aujourd'hui et je suis restée dans ce domaine parce que j'aime me mettre au service des autres, les aider, prendre soin d'eux.

C'est ma passion, je ne sais rien faire d'autre que cela parce que j'aime être au service des autres. Et je pense que c'est ce qui m'a fait avancer.

Vous aimez effectivement vous mettre au service des autres au point que l'on vous retrouve dans presque toutes les associations à Jacqueline notamment des Ong.

Comprenez que Jacqueline, c'est chez moi ! Qui mieux que les enfants de Jacqueline peut aider la localité ? Qui le fera à notre place ? Donc tout ce qui se passe à Jacqueline me touche directement et je dois être impliquée et participer activement jusqu'à la réussite du projet. C'est un impératif pour moi. Quand on a quelque chose à dire concernant Jacqueline, je tends les oreilles et je me mets à la tâche parce que je veux donner l'exemple à mes sœurs et leur faire passer un message. Je veux leur dire que quand il y a quelque chose à Jacqueline, on doit être en première ligne, on doit prendre le devant.

Quelle est votre degré d'implication dans l'Ong N'Klo Bakan dans laquelle vous occupez le poste de présidente locale ?

La fondatrice de l'ONG N'Klo Bakan, Mme Akha Dagri Geneviève est ma sœur. Nous nous sommes rencontrées lors de sa première fois à Jacqueline et nous avons échangé.

Cette rencontre a créé le lien et on a compris que nous avions des choses en commun. Elle est aussi battante que moi et elle a eu confiance en moi, se disant : « celle-là, je peux avancer avec elle ». Et jusqu'à aujourd'hui, je ne crois pas qu'elle soit déçue. J'ai toujours fait tout ce qu'elle me demandait de faire. A N'Klo Bakan, qui signifie en baoulé "j'aime les enfants", nous sommes au service des enfants et des grandes personnes aussi, etc.

Il est important que quand quelqu'un te confie une tâche ou une responsabilité, que tu fasses correctement cette tâche ou une responsabilité de sorte que la personne soit fière et ait davantage le courage de revenir vers toi pour d'autres challenges. Je crois que c'est parce que je le fais bien que je suis encore avec ma sœur Geneviève Dagri. Et elle m'a confiée la présidence locale de l'ong N'Klo Bakan à Jacqueline, elle, étant la fondatrice. Et depuis lors, on roule ensemble, ça marche entre nous. On avance ensemble.

Quel est, selon vous, le poids de la participation des jeunes dans le développement économique de Jacqueline ?

J'ai vraiment mal et gros pincement au cœur quand je veux en parler.

Je commence par moi-même. J'ai fait un maquis et un bar qui sont à mon avis des opportunités d'emplois. Mais, tenez-vous bien, jamais je n'ai reçu de filles Alladian qui soit venue me demander du travail. Je ne comprends pas pourquoi. Dans le bar, il y a au moins six filles, des dj et tout. Dehors, pour le maquis il y a au moins deux filles et des hommes. Il y a plus de dix personnes qui travaillent ici mais il n'y a pas d'Alladian. Je n'ai jamais compris pourquoi mes frères et sœurs ne veulent pas travailler ... Sinon, quand j'ai moi-même arrêté d'aller à l'école, j'ai fait le maquis. Mais en réalité, mon ambition était de créer quelque chose comme un foyer où les filles scolarisées pourraient apprendre la couture et la coiffure. Si j'ai les moyens, c'est ce que je vais faire. Aider les filles scolarisées à s'insérer dans le tissu social en les accompagnant à apprendre à faire la coiffure, la couture et après les installer. Cela pourrait bien les aider et elles peuvent avancer et être autonomes. On ne va plus dépendre des parents.

Pourquoi forcément le maquis et le bar ? Et qui recevez-vous ?

Je voulais corriger une anomalie, réparer un tort. Pour la petite histoire, lorsque nous allions à l'école, nous avions des amis qui voulaient absolument voir Jacqueline tellement l'on parlait de cette ville. Pour eux, quand ils entendaient Jacqueline, c'est un petit paradis. Mais quand ils y arrivaient, il n'y avait rien de récréatif. On se moquait de nous à tout moment. Et moi je n'en pouvais plus. Et j'ai créé mon business, mon maquis, mon bar. Et aujourd'hui quand les visiteurs arrivent, ils sont contents. Les jeunes Alladian qui viennent avec leurs amis, ils sont heureux parce qu'ils ne s'attendent pas à un espace ici à Jacqueline.. Chez moi ici, il n'y a pas trop de jeunes. Je reçois les responsables. Ainsi, on est à l'abri des disputes et on évite la bagarre. Ceux qui viennent à Jacqueline, le font parce que la ville est calme et il faut protéger cette image.

Quelle est votre lecture de la situation de la femme et de sa part de responsabilité dans

le développement de Jacqueline ?

La situation de la femme est très difficile à Jacqueline. Les femmes ont besoin d'aide. Mais à Jacqueline, ce n'est pas le cas. Nous n'avons pas un marché digne de ce nom parce que c'est dans le marché que les mamans travaillent. Le marché, c'est nul quoi. Il faut donc trouver un autre moyen pour aider les mamans. Les coopératives ici ont du mal à prendre. Ou bien c'est parce que nous n'avons pas de terres cultivables ? Mais si. Nous avons des bas-fonds. Maintenant pourquoi nous ne les mettons pas en valeur ?

Il est vrai qu'on crée des choses comme les plateformes au sein desquelles on se cotise pour faire la fête. Mais pourquoi ne pas cotiser aussi pour entreprendre ?

Voici une initiative qui m'avait pourtant donné beaucoup d'espoir : les associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) des femmes. J'y ai participé à fond. J'ai été dans l'AVEC de Jacqueline et j'étais le pion. C'est moi qui comptais l'argent et les femmes me faisaient confiance. Malheureusement, chaque fois que les points de l'AVEC sont faits, on se partage l'argent et c'est fini on va s'asseoir. J'ai quitté l'AVEC. Quand tu donnes une idée constructive, on trouve que c'est toujours toi qui parles. Mais quand tu fais quelque chose, il faut penser à tout le monde.

Les femmes ont-elles du soutien ?

Non ! Personne ne leur est venu en aide. Je pense que, quand les femmes ont commencé les AVEC, les autorités locales devaient les approcher, leur donner des idées et les encadrer pour la bonne gestion de ces Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit (AVEC) savoir également le nombre d'AVEC sur le littoral. Voici ce qu'on peut faire pour vous. Est-ce que l'argent que vous trouvez, on ne peut pas le mettre ensemble ? Et nous allons compléter l'argent et créer quelque chose. Il y avait plusieurs AVEC dans chaque village et les femmes recueillaient des fonds. Ils ont appris qu'il y avait des AVEC sur le littoral. Rien de tout cela n'a été fait. Qui est venu vers les femmes pour leur proposer de les aider à faire quelque chose ? Personne ne l'a fait. Vraiment les femmes ont besoin de soutien. Au lieu de cela, quand on vous appelle, c'est pour vous donner du riz, des morceaux de pagnes. Après c'est fini, plus rien. Le pagné, ça se déchire ; le riz, quand tu manges, c'est fini. Vraiment qu'ils cherchent à aider les femmes à être indépendantes et autonomes.

Si vous deviez donner des conseils à vos jeunes sœurs, que leur diriez-vous ?

Je les invite au travail sans relâche. Pour celles qui sont en quête de travail, je les invite à venir travailler avec moi. Tous mes employés viennent d'Abidjan et ils sont bien payés. Pourquoi l'argent que je leur donne, je ne le donnerais pas à mes frères et sœurs d'ici ? J'invite également les jeunes qui ne font rien, parce qu'il y en a, à venir travailler avec moi et je vais leur donner cet argent pour les aider à être un jour autonomes.

Votre mot de fin.

J'ai des idées, j'ai beaucoup d'idées pour le développement de Jacqueline. Je ne sais pas pourquoi nos autorités écoutent les "on dit". Ma sœur est venue. Elle a envoyé son Ong et je suis avec elle. Je m'y plais. Les politiciens là, qu'ils partent avec leur politique car ils n'aiment pas la vérité (rire).

Entretien réalisé par Stéphane LOBOUE & Jean Baptiste EBOUCLE

DOSSIER

Accidents de la route à Jacqueline : 320 cas de 2022 à juin 2023 dont 280 à l'actif de taxis-motos



Accident de taxi-moto non loin de l'espace Dirabou à Jacqueline

Jacqueline est confrontée à un problème sérieux qui menace de jour en jour la sécurité et le bien-être de sa population : les moto-taxis. Ces trois-roues motorisés, utilisés pour le transport urbain de passagers, sont à l'origine d'accidents, d'infractions au code de la route et de dommages graves au détriment des résidents de Jacqueline. Les chiffres dont nous disposons prennent en compte de janvier 2022 à juin 2023 et ils sont alarmants. Ces derniers temps, nous avons observé une augmentation à la fois galopante et préoccupante des accidents, des infractions au code de la route et des comportements dangereux associés aux conducteurs en général, mais plus spécifiquement aux chauffeurs de moto-taxis. Comment sommes-nous arrivés à ce stade ? Quels sont les critères pour devenir chauffeur de moto-taxi ? Sont-ils en règle vis-à-vis de la loi ? Après avoir été l'auteur d'un accident, le chauffeur est-il puni ? Si non, Pourquoi ne sont-ils pas mis aux pas eu égard aux nombreux accidents qui ont fait de nombreuses victimes ? Ce sont tant d'interrogations auxquelles nous devons essayer, ensemble, de trouver des explications plausibles, et de situer les responsabilités puis de proposer des mesures de sensibilisation pour prévenir ces incidents.

Après plusieurs mois d'investigations, et d'interrogations quelques pistes de réflexion sont à explorer. Aux dires de certaines personnes interrogées, la situation délicate repose sur plusieurs aspects. Le premier volet est la mise en circulation du taxi-moto. En effet, cette mise en circulation est un processus à la fois simple et exigeant dont chacune des étapes impose l'intervention d'un acteur clé. D'abord l'autorisation de la mairie. C'est une étape clé et elle est obligatoire. Avant de mettre en circulation un taxi-moto, le propriétaire devra procéder à l'identification de l'engin. De quoi s'agit-il concrètement ? Il s'agit d'une autorisation de mise en circulation délivrée par la mairie. À la fin de cette phase, la mairie délivre à l'intéressé une autorisation de mise en circulation qui permet au conducteur de transporter des passagers. Après l'obtention de l'autorisation, il appartient à celui qui sera responsable du taxi-moto de se conformer aux règles en vigueur établies par la mairie à travers un arrêté municipal. Cet arrêté municipal régit le cadre réglementaire de l'activité des taxi-motos en prenant en compte des fondamentaux que sont l'âge, le comportement du conducteur ainsi que les accessoires liés à la conduite d'une moto. S'agissant du comportement et de l'aptitude du conducteur, l'information rapportée par des responsables syndicaux de Jacqueline, l'arrêté stipule qu'un conducteur ne doit ni avoir moins de dix-huit ans, ni ne doit porter de casque bluetooth pendant qu'il conduit le taxi-moto. Il doit obligatoirement avoir, concernant les mesures de sécurité, son casque de sécurité,

et le permis de conduire de la catégorie de l'engin. La mairie, au regard des informations recueillies, a fait sa part, selon nos sources, Elle ne s'est pas arrêtée là, elle a fait ampliation de cet arrêté à la brigade de gendarmerie et à toutes les structures compétentes en la matière. À présent, le taxi-moto peut exercer le transport avec normalement un conduit bien imprégné de la réglementation.

Le second aspect est relatif à la mise en application de l'arrêté de la mairie. Nous sommes dans l'action qui est la mise en pratique et le suivi du respect de l'arrêté municipal qui sont du ressort aussi bien des conducteurs, des syndicats que des forces de l'ordre. Sur le terrain, il y a un peu plus 170 taxis-motos en exercice. Lorsque vous arrivez à Jacqueline, en effet, le constat qui est frappant est non seulement le très jeune âge des conducteurs, mais aussi et surtout le non port de casques de sécurité. C'est plutôt des jeunes gens bien souvent immatures dont la moyenne d'âge se situe entre 17 et 19 ans. Ils sont sans casque ni permis de conduire et parfois les écouteurs bluetooth dans les oreilles aux commandes de ces engins de transport à trois roues. Ils transportent de jour comme de nuit, et parfois tardivement des passagers jeunes, enfants et adultes.. Malheureusement, cela n'émeut personne, pas même les forces de l'ordre qui ont aussi leur raison de rester de marbre. C'est pas grave, dira-t-on. Ou encore "on va faire comment ?". Puis, ils circulent sans se gêner d'enfreindre aux règles établies en longueur de journée sur les grandes artères de Jacqueline et même devant la brigade de gendarmerie sans casque. Il faut faire remarquer que les taxis-motos, en tant qu'engins, constituent des dangers potentiels qui favorisent des accidents de la route pour diverses raisons évidentes. En raison, en effet, de leur nature rapide et de leur maniabilité, les moto-taxis sont particulièrement exposés aux risques d'accidents. Les conducteurs imprudents, les infrastructures routières inadéquates et les conditions de circulation difficiles contribuent à cette situation dangereuse. À ces comportements irresponsables des conducteurs, s'ajoute leur manque de formation. Nombreux sont les conducteurs de moto-taxis qui ne bénéficient pas d'une formation adéquate en matière de sécurité routière, ce qui augmente les risques d'erreurs et d'accidents.

Le constat est donc clair, ces textes sont loin d'être suivis si bien que le conducteur, qui n'est pas en règle, conduit impunément sans être inquiété. Quelquefois, l'attitude montre qu'il lui est loisible de faire ce qu'il veut. La cerise sur le gâteau, c'est leur incivisme notoire dans la façon de conduire les taxis-motos. Certains conducteurs de moto-taxis, y compris les mineurs, ont été observés en train de violer les règles de sécurité routière et de priorité, et d'effectuer des dépasse-

ments dangereux, mettant en danger la vie des passagers et des autres usagers de la route. C'est quelquefois des dépassements incongrus qui se font. On se croirait dans une ville sans loi dans laquelle le plus fort veut toujours faire montre de sa suprématie. Et comme il n'y a pas de surveillance, encore moins un suivi, c'est la voie ouverte à l'excès de tout genre qui aboutissent à des accidents très souvent graves qui entraînent des morts d'hommes, des fractures ou des entorses de membres ou de la hanche. Nous avons par exemple échangé un résident de Jacqueline dont les frères sont des victimes de la mal conduite et de l'insouciance de ces conducteurs. "Ils ont paralysé les deux membres, des pères, d'une même famille", selon le témoignage de responsables syndicaux. Et le pire se produit aux yeux et à la barbe de tous : des accidents parfois graves qui ont coûté la vie à certaines personnes et continuent de faire des victimes.

Pour avoir une idée précise des cas d'accidents à Jacqueline, nous nous sommes rendus à l'hôpital central du département de Jacqueline. Sur place, nous avons été reçus par Dr Coulibaly, le médecin-chef. Il ressort de cette visite que le nombre d'accidents à Jacqueline entre 2022 et juin 2023 s'élève à 130 dont 123 sont l'œuvre de conducteurs de taxis-motos. Les forces de l'ordre, lorsqu'elles sévissent pour un cas de manquement, aux dires d'un habitant témoin d'un fait, les parents utilisent la voie diplomatique pour régler l'incident. C'est alarmant et ça interpelle la conscience collective. Préoccupés par la situation intenable, nous nous sommes rendus chez le chef de terre de Mambè-Eiminkoa-Jacqueline, Tanoh Pierre Emile, que nous avons rencontré pour savoir la position de la chefferie face à la situation. Très remonté parce que victime des nuisances de ces conducteurs, il a décrié ce mal qui devient exaspérant. "Les membres des familles ont acheté des taxis motos pour donner à leurs enfants. Mais ce sont ceux à qui ils confient le travail, qui ne savent pas l'entretenir. Le plus souvent, ils n'ont pas de permis de conduire, ils font les vitesses, les acrobaties, etc. Ils oublient que c'est leur gagne pain. A voir tout ça, surtout pour moi qui suis en face d'une route, c'est écœurant. Je vais interpellé le chef du village et les notables pour que nous nous asseyions pour prendre une décision, parce que les agents de la sécurité ne font pas leur travail. Il y a trop de laisser aller. Moi je trouve que trop c'est trop. Tout ce qu'on fait à Jacqueline, il y a des excès. Même les week-ends, il y a des motards qui quittent je ne sais où et qui sont dans la ville faisant des bruit. Les bruits des motos m'ont donné un mal de cœur. Je vais chaque fois voir le cardiologue à Abidjan. Ça ne va pas continuer. Un jour viendra, je vais prendre la décision de protéger mon village. Je suis dans mon village (Mambè-Eiminkoa), je veux être en paix. Surtout les dimanches que nous consacrons à Dieu. Quand les plagistes arrivent, on ne peut plus suivre la messe. C'est beaucoup de bruit. Dieu me regarde méchamment parce que c'est à moi qu'il a confié la terre de Mambè-Eiminkoa Jacqueline. S'ils veulent faire des bruits qu'ils aillent en ville, au centre-ville. Mais d'ici peu je pense qu'on va trouver une solution". Et dans ce cadre précis, ils sont un danger public pour la quiétude des habitants et même des visiteurs.

Il est crucial de renforcer les programmes de formation pour garantir une conduite plus sûre. Ils doivent être conscients des risques qu'ils prennent en conduisant de manière imprudente, en ignorant les intersections, en effectuant des dépassements à la fois hasardeux et dangereux, en surchargeant leurs motos. Nous exhortons les conducteurs à suivre des formations sur la sécurité routière et à respecter scrupuleusement les réglementations en vigueur. La chefferie locale doit s'impliquer activement dans la résolution de ce

problème pour mettre fin à ces dégâts avant qu'il ne soit tard. La municipalité de Jacqueline, quant à elle, a un rôle essentiel à jouer dans la résolution de ce problème. Il est impératif que des mesures strictes soient mises en place pour réglementer les activités des moto-taxis. Des contrôles réguliers devraient être effectués pour s'assurer que les conducteurs sont dûment autorisés, que leurs motos sont en bon état et que les règles de sécurité sont respectées. De plus, il est nécessaire d'améliorer les infrastructures routières afin de garantir la sécurité de tous les usagers de la route. Elle peut jouer un rôle de sensibilisation en organisant des campagnes de sensibilisation dans les quartiers et en travaillant en collaboration avec les autorités locales pour promouvoir une conduite responsable et sûre.

Les forces de l'ordre ont également un rôle crucial à jouer dans l'application des lois et réglementations routières. Il est primordial qu'elles intensifient les contrôles et les sanctions contre les conducteurs de moto-taxis qui ne respectent pas les règles. La présence régulière des forces de l'ordre dans les zones à risque peut dissuader les comportements dangereux et contribuer à prévenir les accidents. Enfin, les syndicats des transports ont la responsabilité de sensibiliser leurs membres et de promouvoir des pratiques de conduite sûres. Ils peuvent mettre en place des programmes de formation continue pour les conducteurs de moto-taxis afin de renforcer leurs connaissances en matière de sécurité routière. En conclusion, la résolution des problèmes liés aux moto-taxis à Jacqueline nécessite une approche collaborative. Les conducteurs doivent prendre conscience de leur responsabilité en matière de sécurité routière, tandis que la municipalité, la chefferie, les forces de l'ordre et les syndicats des transports doivent travailler ensemble pour mettre en place des mesures de prévention et d'application des lois plus rigoureuses. Il est essentiel de sensibiliser la population aux dangers associés aux moto-taxis à travers des campagnes de sensibilisation. Des affiches, des brochures et des messages diffusés dans les médias locaux peuvent informer les résidents sur les risques et les bonnes pratiques de sécurité routière.

Intégrer l'éducation à la sécurité routière dans les programmes scolaires permettra d'inculquer dès le plus jeune âge les principes de conduite responsable et les bonnes pratiques à adopter en tant que passager. Les autorités municipales, la chefferie et les forces de l'ordre doivent collaborer pour organiser des ateliers et des séances d'information dans les quartiers, où les résidents peuvent poser des questions, partager leurs préoccupations et recevoir des conseils sur la sécurité routière. Les forces de l'ordre doivent intensifier leurs efforts de contrôle et appliquer des sanctions strictes en cas d'infractions commises par les conducteurs de moto-taxis. Cela contribuera à dissuader les comportements dangereux et à promouvoir une conduite responsable. Nous sommes convaincus qu'en unissant nos efforts, nous pourrions créer un environnement plus sûr sur nos routes et préserver la vie et l'intégrité de tous les membres de notre communauté. La sécurité des populations de Jacqueline est une priorité et il est essentiel de prendre des mesures pour prévenir les dangers associés aux moto-taxis. La sensibilisation de la population, combinée à une application rigoureuse des règles et à une formation adéquate des conducteurs, peut contribuer à réduire les risques d'accidents et de dommages. En travaillant ensemble, autorités locales, résidents et conducteurs de moto-taxis peuvent faire de Jacqueline un endroit où la sécurité routière est une priorité pour tous.

La rédaction

ECHOS DE JACQUEVILLE

Jacquerville / 5ème édition du Festival des Arts et Cultures des 3A : Le lancement s'est fait dans la ferveur



Table de séance lors du lancement de la 5ème édition du Festival des Arts

Le Festival des arts et cultures des 3A remet le couvert du 08 au 14 août 2023 pour la 5ème année consécutive. Cette 5ème édition, placée sous le haut patronage de la grande chancelière, professeur Henriette Dagri Diabaté, a été lancée le dimanche 16 juillet 2023 à l'espace Tendance Beach à Jacqueville en présence du directeur régional de la culture et de la francophonie, des autorités religieuses et coutumières dont les chefs de villages de Jacqueville Acadié Tous-saint Lazare, d'Adjué représentant chef Dagri Célestin, président des chefs de l'association Ankôssouan de la sous-Préfecture de Jacqueville, du représentants des chefs Ahizi, des générations de Jacqueville-Ahua et des responsables de jeunesse notamment Nian-dulé NIAVA Mayeul José, président de la jeunesse communale.



S'appuyant sur : «Jeunesse et traditions, quels engagements ?», thème de la 5ème édition, Mme Ackah Dagri Geneviève, le commissaire général, a exhorté la jeunesse à s'approprier ce festival dont le thème cadre avec la déclaration du président Alassane Ouattara selon laquelle 2023 est l'année de la jeunesse.

« Jeunesse de Jacqueville, cette édition vous est consacrée, elle est la vôtre. Et c'est à vous d'en faire une véritable réussite en honorant de votre participation massive toutes les activités qui vont meubler cette semaine culturelle qui valorise nos cultures Alladian, Ahizi et Akouri.», a-t-elle précisé dans son propos. Égrenant le chapelet des activités dont la Course de pirogues, les parades (des chefs traditionnels et des générations et d'attributs traditionnels des 3 peuples Alladjan, Ahizi et Akouri), les concours culinaire et culturels (awoulaba et mapouka), le concert de chants religieux, le tournoi de maracana avec les anciennes gloires de l'équipe nationale de football, Mme Ackah a relevé un fait majeur. Il s'agit de l'hommage solennel que les trois peuples des 3A (Alladian, Ahizi et Akouri)

vont rendre à la Grande Chancelière Henriette Dagri Diabaté, femme de culture qui a œuvré toute sa vie pour le rayonnement de la culture ivoirienne avec notamment la création du MASA, la construction du palais de la culture de Treichville. Une information bien reçue et saluée par un tonnerre d'applaudissements.



C'était une belle opportunité pour les populations des 3A, par la voix de Pierre-Marie Loboué, président de l'association des hôteliers et restaurateurs de Jacqueville., de réitérer le vœu émis depuis 2018 à l'endroit du ministère de la culture et de la francophonie de voir à Jacqueville un édifice culturel porté le nom de Henriette Dagri Diabaté. « Il sera bien séant et digne qu'à Jacqueville, il y ait une maison de la culture au nom de cette grande dame (Henriette Dagri Diabaté) qui a tant fait pour la culture, qui a passé toute sa vie dans la culture au profit de l'Etat ivoirien.», a-t-il souligné.



Ce sont donc 16 quartiers, 36 villages et 09 campements, 45 présidents-délégués de jeunesse avec 19.000 jeunes dont 9000 pour la commune qui vous donnent rendez-vous du 08 au 14 août 2023 à Jacqueville pour la 5ème édition du Festival des Arts et Cultures des 3A.

KONE Mamadou

Sport / Dodgeball : Jacqueville qualifiée pour les phases finales



Rencontre de qualification pour les phases finales du championnat national de Dodgeball

Les Requins Dodgeballeurs de Jacqueville ont obtenu leur qualification pour les phases finales du championnat national de Dodgeball au terme des phases éliminatoires aller-retour, le samedi 15 juillet 2023.

Cette rencontre de qualification a eu lieu à terrain de l'espace hélicoptère de Jacqueville non loin du siège de la chefferie en construction.

Koné Mamadou

Les populations de Jacqueville invitées à s'approprier le dispositif de lutte contre la corruption installé dans leur localité



Le comité lutte contre la corruption

Le préfet du département de Jacqueville, Kra épse Oulla Takia Félicité, a invité, mardi 11 juillet 2023, les population de son département à s'approprier le dispositif de lutte contre la corruption installé dans leur localité, lors de la cérémonie d'installation des comités de veille et de la plateforme anticor, organisée par la Haute autorité de la bonne gouvernance (HABG), à l'espace coral Blue de la ville.

À l'instar des populations de sa circonscription administrative, Kra épse Oulla Takia Félicité a exhorté tous les habitants de Côte d'Ivoire à joué chacun sa partition, pour mettre un terme à toutes les pratiques néfastes qui impactent négativement la vie du pays, afin d'être en phase avec le concept de l'Ivoirien nouveau prôné par les autorités gouvernementales.

Selon elle, en raison des actes avérés de corruption dans l'économie ivoirienne, et le climat social qui prévaut, il est urgent que dans une synergie d'action, les Ivoiriens puissent consolider leurs acquis et continuer de marcher vers le progrès en s'appuyant sur des valeurs d'intégrité, de probité, d'abnégation d'honnêteté de rigueur et de dévouement.

Le directeur de la sensibilisation et de l'éducation de la HABG, Jacques III Achiaou, a confié que dans une volonté de pérennisation des bonnes valeurs, sa structure veut introduire des modules de formation, ainsi que des curriculums dans le système éducatif ivoirien, en vue de transformer les populations à la base et pour que la question de corruption soit introduite dans la vie de tous les jours.

Jacques III Achiaou a par ailleurs expliqué que, Jacqueville est une étape d'un long processus qui a pour objectif de faire en sorte que le maillage de ce pays puisse permettre à chacune des populations dans les localités qui seront définies de pouvoir se doter d'outils de surveillance, pour s'assurer que la corruption ne va pas se pérenniser dans ces endroits.

« Le but que poursuit la HABG est de créer à la fin, une coalition nationale capable de booster hors de nos frontières cette question de corruption par un changement de comportement radical », a-t-il fait savoir.

Rosine A.

ECHOS DE JACQUEVILLE

Lutte contre l'Incivisme routier à Jacqueline : l'ONG J'aime Jacqueline sensibilise les chauffeurs de taxis motos et leur fait don de kits de travail



La table séance avec M. Aliman Emile, SG des transporteurs, M. Abi, représentant du chef, Dr Coulibaly, Medecin-chef de l'hôpital de Jacqueline, Djè Bi Irié, moniteur auto-école et Roxan, membre de l'ONG J'aime Jacqueline

L'ONG J'aime Jacqueline a organisé, le vendredi 28 juillet 2023 au siège de la chefferie de Manbé-Eiminkoa à Jacqueline, une journée de sensibilisation et de formation des conducteurs de taxis motos axée sur « conducteurs de taxis motos, vous êtes responsables des vies des passagers, soyez prudents », qui rentre dans le cadre de la lutte contre l'incivisme sur la route. Un atelier enrichi par un échange fructueux et interactif entre le formateur et les chauffeurs de taxis motos qui ont reçu, chacun, un cadeau du président de l'ong j'aime jacquville, Jil-Alexandre N'dia, une nouvelle tenue de travail constituée d'un tee-shirt et d'une casquette. Cette action a pour but d'accompagner la commune et la chefferie de Manbé-Eiminkoa à non seulement discipliner et conscientiser ces jeunes conducteurs de taxis-motos, mais aussi et surtout à les mettre face à leur responsabilité puis les professionnaliser. À terme, l'ong J'aime Jacqueline, la chefferie et la délégation des transporteurs feront le suivi sur six mois au bout desquels les meilleurs conducteurs recevront des récompenses et le meilleur des meilleurs se verra offrir un permis de conduire.

le formateur, a interagi sur le thème central avec ces jeunes conducteurs à travers différents sous-sujets clés dont la route et ses différents composants, la signalisation routière, comment aborder un virage et savoir les manœuvres qui sont interdites, quelle différence peut-on avoir entre l'arrêt et le stationnement, les précautions à prendre pour s'arrêter, les accidents de la circulation, l'entretien et le dépannage du véhicule. Des notions qui ont reçu l'assentiment des chauffeurs qui ont posé des questions pertinentes.



Une initiative saluée et encouragée par le notable Aliman et le chef représentant la chefferie de Manbé-Eiminkoa. " C'est une première à Jacqueline depuis 1985 que je suis installé ici. Et au nom des chefs de villages de terre de Manbé-Eiminkoa, nous remercions l'ONG J'aime Jacqueline et son président à continuer dans ce sens pour le bien-être de nos populations."

Cet atelier de travail a réuni une centaine de chauffeurs de taxis-motos encadrés par l'équipe de l'ONG J'aime Jacqueline, Djè-Bi Irié Fabrice, moniteur d'auto-école et formateur du jour, la brigade de gendarmerie, une délégation du bureau des transporteurs de Jacqueline conduite par Aliman Emile, le secrétaire général, plusieurs directions de l'administration publique dont Boué Roland, directeur départemental de la jeunesse et du service civique qui conduisait une délégation, Bakayoko Anliou et docteur Coulibaly respectivement directeur et médecin-chef de l'hôpital ainsi que la chefferie de Mambè-Eiminkoa, représentée par le notable Aliman et le chef du protocole Etteh Bernadin.

Ce sont des autorités ravis et plus de cinquante (50) conducteurs de taxis-motos heureux qui sont repartis heureux d'avoir reçu des notions de bonne conduite et de prudence ainsi qu'une tenue de travail qui leur donnera fière allure. Une belle photo de groupe a mis fin à la rencontre.

KONE Mamadou

Protection de la petite enfance : l'ONG Yelenba Women In Action offre des sacs à dos aux 49 enfants de la grande section du CPPE d'Adoumangan



Les élèves, parents d'élèves et enseignants autour de la délégation de l'ONG Yelenba

Une délégation de l'ONG Yelenba Women In Action, conduite par sa présidente Aissata Sidibé N'DIA, a offert des sacs à dos à tous les 49 enfants issus de la Grande Section du Centre de la Protection de la Petite Enfance d'Adoumangan, dans la commune de Jacqueline.

C'était au cours d'une cérémonie organisée à cet effet le vendredi 07 juillet 2023 au sein de cette école achevée, équipée et entretenue par Yelenba Women In Action en la présence du représentant du chef du village, des encadreurs et parents d'élèves.

Après de brefs échanges protocolaires et le résumé du bilan de l'année scolaire 2022-2023, chacun des 49 enfants, tous admis à s'inscrire au cours préparatoire 1ère année (CP1) à la prochaine rentrée, a reçu son sac à dos des mains de chacune des membres de la délégation.

Moh Amine

Bonne gouvernance : le comité local d'intégrité de lutte contre la corruption et les malversations du département de Jacqueline installé



le comité local d'intégrité de lutte contre la corruption et les malversations

Le comité local d'intégrité pour lutter contre la corruption et les malversations dans le département de Jacqueline a été mis en place le mardi 20 juin 2023 dans la salle de conférence de la préfecture de Jacqueline. Cette installation, faite sur instruction de Mme Kra Oulla Félicité, le Préfet du département de Jacqueline, a été supervisée par Mme Wanyou Gahuidi Dorothé, chef de cabinet de la préfecture, et Goli Gilles, attaché administratif. C'était en présence des présidents d'associations, d'Ong dont J'aime Jacqueline et de directeurs de société du département de Jacqueline.

Le comité local d'intégrité a pour mission de lutter contre la corruption, les malversations dans le département, d'interpeller et de sensi-

biliser les populations contre ce phénomène. Séance tenante, les responsables dudit comité, qui compte 11 membres, ont été présentés après l'organisation d'un vote. Il s'agit de Mme Béda née Kouamé Clémentine, élue présidente avec 18 voix au détriment de messieurs M. Beugré Ahiva Sébastien 7 voix et Sahad, directeur général de la société Sipal 4 voix. Le secrétariat est tenu par Mlle Bahonto Barbara Niamké de l'ONG J'aime Jacqueline, assistée de Tokpa Charles de la jeunesse communale.

S. LOBOUE



Mais avant la formation, Docteur Coulibaly, médecin-chef de l'hôpital de Jacqueline, a ouvert l'atelier avec un exposé sur les conséquences de la mal conduite avec la divulgation des accidents au niveau communal et régional. " Nous avons récemment pris part à une rencontre à Dabou. Il ressort de cette rencontre que Jacqueline arrive en tête du nombre d'accidents de la route sur le plan national.", a affirmé Docteur Coulibaly pour capter l'attention de son auditoire. Et de marteler : " À Jacqueline, il y a eu, de janvier 2022 à juin 2023, 320 accidents de la route et plus de 500 victimes dont des blessés graves et des morts. Tenez-vous bien, les taxis-motos sont responsables de 280 cas d'accident sur 320 et dénombrent 440 victimes." Avec ces chiffres inquiétants, Docteur Coulibaly a invité les conducteurs à la prudence et la gendarmerie à plus de vigilance pour sauver des vies. Pour pallier ce fléau et prévenir d'éventuels nouveaux accidents, Djè-Bi Irié Fabrice,

ECHOS DE JACQUEVILLE

Fête des mères 2023 : de Sassako à Jacqueline et Akrou / le Maire Joachim Beugré honore des femmes de sa commune



Le Maire Joachim BEUGRÉ avec les femmes de Akrou

La ville de Jacqueline le samedi 03 juin ,le village de Sassako-Begnini le jeudi 08 juin et enfin ce dimanche 11 juin 2023. Pendant une semaine, le premier magistrat de la cité balnéaire a décidé d'honorer les mamans de sa commune.

A Sassako-Begnini, son village natal, le maire Joachim Beugré a traduit sa reconnaissance aux femmes notamment à celles qui ont marqué sa vie.



Le terrain de football de ce village a refusé du monde le jeudi 09 juin 2023, pour célébrer 500 mamans. Ces femmes, de toutes les catégories d'âge adulte, constituent un maillon fort de la vie politique du premier magistrat de la commune. Au nombre de celles-ci figure en bonne place la mère adoptive du maire Joachim Beugré Mme Beugré, née Yessoh Sogo Marie à qui il a traduit publiquement sa gratitude et son infinie reconnaissance pour son indéfectible soutien ainsi que ses bénédictions qui l'accompagnent de jour comme de nuit.

Il s'agit notamment de sa tante Mami Oretchi, l'épouse du petit frère de son père. Un autre monument de sa réussite, répondant au nom de Mme Henriette Pitah, une femme de caractère bien trappé qui lui a valu le surnom de Kadhafi, du nom de l'ex-guide libyen. Tout un symbole, une icône qui lui a permis de retrouver le droit chemin en pleine adolescence à un moment crucial de sa vie. Il a saisi cette tribune pour exprimer à sa compagne, celle qui partage sa vie Mme Beugré Judicaelle, toute son admiration et son amour. « Je rends grâce à Dieu qui m'a donné une belle et bonne épouse. Je suis maire de Jacqueline, PCA de Petroci, patron de plusieurs sociétés privées et homme politique. Quand je pars à toutes ces missions, qui s'occupe de mes enfants à la maison ? C'est elle. C'est la mère de tous mes enfants. Et en plus, elle veille sur moi. Je voudrais lui dire merci. », a-t-il fait savoir.

Dans cet élan de témoignage et d'expression de sa gratitude, le maire Joachim Beugré n'a pas omis l'épouse de son oncle Aïzea, le ministre Essis Emmanuel présent à cette célébration. Plus de 500 femmes réunies ont été honorées et cadeauxées, chacune avec un complet de pagne. Une belle cérémonie animée par Anselme Semi, Aklane, Tiane, Fernandez et Alain Joël qui y ont donné un cachet spécial.

À Jacqueline, elles étaient plus de 200 femmes, le samedi 03 juin 2023, à être célébrées avec honneur par le maire de la commune Joachim Beugré entouré de dignitaires locaux et de membres de la communauté. Le maire a rendu hommage aux mamans de la ville en leur offrant des récompenses bien méritées. La cérémonie, qui s'est déroulée dans une atmosphère de joie et d'émotion, a réuni un grand nombre de mamans de Jacqueline. Le maire a tenu à exprimer sa gratitude envers ces femmes exceptionnelles qui incarnent l'amour, le dévouement et le sacrifice au quotidien. Le maire a salué le rôle essentiel des mamans dans la construction et l'épanouissement de la société. Il a souligné leur contribution inestimable en tant que mères, éducatrices, travailleuses et piliers de la famille.



L'apothéose à Akrou, le dimanche 11 juin 2023, a donné lieu à une liesse populaire. Elles étaient aussi nombreuses, mais pas à la hauteur de la cérémonie de Sassako. Le maire a rendu hommage aux mamans de Akrou en leur offrant des récompenses bien méritées. La cérémonie, qui s'est déroulée dans une atmosphère digne des grands jours festifs a réuni un grand nombre de mamans. Il a encouragé la communauté à reconnaître et à apprécier les nombreuses contributions des mamans, ainsi qu'à leur accorder le respect et le soutien qu'elles méritent.

Moh Amine

Développement infrastructurel : le bâtiment flambant neuf de l'hôtel de ville inauguré



Le maire Beugré Joachim entouré de ses adjoints et invités

L'ancienne mairie de la commune de Jacqueline, entièrement rénovée, est devenue le jeudi 27 juillet 2023 l'hôtel de ville de Jacqueline. Ce bel édifice, flambant neuf, dont le coût total de rénovation s'élève à plus de 250 millions, a été inauguré par Joachim Beugré, maire de la municipalité qui avait autour de lui son équipe, Traoré Adama, secrétaire général de la préfecture du département, des élus locaux et invités, des têtes couronnées ainsi que des chefs de services de l'administration publique et privée.

Fier de cette nouvelle bâtisse entièrement relookée de l'extérieur à l'intérieur, les populations et les invités ont accompagné le maire Joachim Beugré dans la visite guidée des différentes salles de ce bâtiment de R+1. Cette cérémonie s'est terminée par la célébration du tout premier mariage et des séances photos pour marquer d'une pierre blanche cette date.

Mais avant la coupure du ruban, des chants et danses ainsi que des allocutions à la gloire du premier magistrat de la commune ont tenu en haleine les invités et les populations qui n'ont pas voulu se faire conter l'événement. S'adressant à son auditoire, Beugré Joachim a fait l'historique du siège de son institution, des souffrances endurées ainsi que des injures qu'il a essuyées jusqu'à la réalisation de ce projet.

« En juillet 2013, lorsque Beugré Joachim succède à Eugène Avi Adro, c'est un bâtiment déjà en ruine qui accueille le maire et son conseil municipal. Pour dire vrai, le bâtiment n'était pas à mon goût...Huit ans plus tard, le bâtiment se trouve dans un état de dégradation très avancée et les critiques laissent place aux injures contre la personne de Beugré Joachim. J'avoue que j'avais très mal...pas à cause des critiques, mais ou trouver l'argent pour réhabiliter ? J'ai demandé au conseil municipal de l'autoriser à trouver de l'argent pour la réhabilitation ? J'ai vu des amis m'aider à réhabiliter et nous avons mobilisé 250.000.000 f cfa. Aujourd'hui, vous êtes invités à découvrir le nouveau visage de la mairie relookée qui change de nom pour devenir hôtel de ville de Jacqueline.», confia-t-il non sans féliciter le maître d'œuvre en la personne du plus jeune du conseil municipal Aka Bassi Philippe, son 4^e adjoint.

Il est important de rappeler que feu Grégoire Philippe Yacé fut le premier maire de Jacqueline et Beugré Joachim en est le 4^e après feu Étté Eduard et Eugène Avi Adroh.

KONE Mamadou

Sous le Haut patronage de Madame Henriette Dagri Diabaté, Grande Chancelière de Côte d'Ivoire
Sous le parrainage de Madame Françoise Le Guennou-Remarck,
Ministre de la Culture et de la Francophonie,
La Chefferie traditionnelle des 3A

5^{ÈME ÉDITION} **FESTIVAL DES ARTS ET CULTURE DE LA RÉGION DES 3A**

JACQUEVILLE

THÈME: JEUNESSE ET TRADITIONS
QUELS ENGAGEMENTS

PLACE DIRABOU | Jeunes, tous à Jacqueline !

98 AOÛT

Partenaires: Eternité Moin, nci, 7, Infodrome.ci, Life, 3A, rti, Lifetv

ECHOS DE JACQUEVILLE

Infrastructures économiques : la nouvelle gare routière de Jacqueville inaugurée



Le maire entouré des chefs de Jacqueville, de Bahuama et du sous-préfet de Jacqueville

La nouvelle gare routière de Jacqueville, située à l'entrée de la ville, a été mise en service le jeudi 20 juillet 2023 par le maire Joachim Beugré en compagnie du sous-préfet, des autorités religieuses et coutumières. En présence du sous préfet de Jacqueville Bakayoko Saguidi, des élus locaux, des autorités coutumières conduites par chef Dagri Célestin, président de l'association Ankôssouan des chefs Alladian et Akouri, et de chef Acadié Toussaint Lazare de Mambè-Eiminkoa-Jacquerville, de bien d'autres personnalités et des population, Joachim Beugré a rappelé les péripéties de la construction de cette gare. Ce projet, selon ses dires, est une initiative noble de Avi Adroh, son prédécesseur, dont les bonnes intentions se sont heurtées à des difficultés financières. Autrefois un "gros trou" de 200 mètres de long, 70 mètres de large et 3 mètres de profondeur qui existe depuis les années 1986, un dépôt public à ciel ouvert à l'entrée de la ville de Jacqueville, c'est sur cet espace remblayé que la nouvelle gare routière a été érigée. « La fermeture du gros trou s'élève à 250

millions Frs Cfa alors que le budget de la Mairie s'élevait à 149 millions Frs Cfa ponctué d'un déficit de l'ancienne équipe estimé à 303 millions Frs Cfa. », a-t-il révélé. Il a saisi cette opportunité pour traduire sa reconnaissance à l'endroit des acteurs majeurs dont le groupe Kanazoé pour le remblayage en 2018, le défunt chef Soppy Tchakpa Justin, du village de Grand-Jack pour la terre ayant servi au remblayage, le Conseil Pétrole Gaz alors dirigé par Lobo Anket Léon, actuel député de Jacqueville pour l'éclairage du site et le Projet à Impact Rapide des Régions de la présidence de la République à hauteur de 150 millions Frs Cfa pour démarrer les travaux en 2020, qui ont permis la réalisation de ce projet. Bâtie sur une superficie d'un hectare environ, la nouvelle gare routière vient résoudre non seulement l'épineux problème des stationnements anarchiques qui mettaient à mal certains commerces, mais aussi comble le désir des transporteurs et des voyageurs

Amine K.

Examen à grand tirage / Résultats du Bac 2023 : 129 admis sur 637



Les candidats lors de la proclamation du Bac au Lycée Municipal de Jacqueville

Les résultats nationaux du baccalauréat session 2023 ont été proclamés dans l'après-midi du lundi 24 juillet 2023 sur toute l'étendue du territoire ivoirien. À Jacqueville, singulièrement au lycée municipal, le seul centre d'examen du département, l'équipe de Journal J'aime Jacqueville a assisté à l'annonce des résultats. Ainsi, sur 637 candidats inscrits dont 630 effectivement présents, 129 ont été déclarés admis et aptes à disposer du BAC, diplôme de fin d'études secondaire qui ouvre les portes des universités.

Dans le détail, la série C vient en tête de clas-

sement avec 11 inscrits et 07 admis, soit 63,06 %. Elle est suivie de la série D qui a fait 71 admis sur 520 candidats présentés, soit 24,65%. Puis vient la série A qui cumule en A1 et A2 un total de 306 candidats dont 42 admis 288 inscrits, soit 14,68% pour la série A2, et 02 admis sur 18 candidats présentés, soit 11,11% pour la série A1. Il est important de préciser que le taux national de la session 2023 du Baccalauréat s'élève à 32,09% soit une légère hausse relativement à la session 2022.

Loboué et Amine

Education-formation : Patrick Yacé instruit la jeunesse de Jacqueville sur les techniques de recherche d'emploi



Patrick Yacé entouré de la jeunesse de Jacqueville

M. Patrick Yacé, directeur de société et fils de Jacqueville, a animé, le samedi 13 mai 2023 dans un hôtel de la ville, une conférence sur la recherche d'emploi à l'endroit de la jeunesse. Le conférencier, de façon méthodique et pratique, a expliqué les méthodes simples mais efficaces qui permettent d'accrocher le recruteur et d'obtenir un premier emploi. Au nombre de ces techniques de recherche d'emploi à bonne place la rédaction d'un curriculum vitae (CV) complet et d'une lettre de motivation captivante étant entendu qu'aujourd'hui peu de personnes notamment les jeunes savent bien écrire en s'appuyant sur les règles d'orthographe et de grammaire.

Ce sont plus de 300 jeunes, pour la plupart stagiaires du lycée professionnel de Jacqueville, qui ont pris part à cette rencontre enrichissante. C'était en présence du directeur général adjoint de NSIA Banque, Jean-Marie Gnèblé et de Emmanuel Mabondo, jeune écrivain et conférencier Togolais de 21 ans. Avec son expérience

de chef d'entreprise, M. Patrick Yacé, qui a plus de 25 ans de carrière professionnelle, a partagé son savoir de jeune diplômé d'alors à la recherche d'emploi en soignant son apparence, sa façon de s'exprimer et surtout de s'adresser aux personnes qu'on rencontre en entreprise et en dehors. Des aspects tout aussi importants auxquels s'ajoutent le courage et la détermination qui aideront le postulant à se démarquer des autres et donner le meilleur de lui-même en toute occasion.

Devant l'intérêt et la forte mobilisation des jeunes, M. Patrick Yacé a souhaité perpétuer ce type d'activités en vue de renforcer aussi bien son soutien moral, physique qu'intellectuel à la jeunesse et apporter un souffle nouveau à Jacqueville.

Stéphane LOBOUE

Fête des mères : Patrick Yacé charge les femmes du département de cadeaux



Patrick Yacé entouré des femmes de Jacqueville

Patrick Yacé, cadre politique et fils du département de Jacqueville était aux côtés des femmes le samedi 10 juin 2023 à l'héliport de Jacqueville. Il a célébré avec elles la fête des mères. Et ce, malgré la forte pluie qui s'est abattue ce jour sur la ville. Il a comblé de cadeaux plus de 400 femmes venues de Mambè-Eiminkoa, Ahua, Grand-Jack, Taboth, Koko, Avagou, Ahua bord, etc.

Au nom des femmes, Mme Ahoulé Sabine a traduit la reconnaissance de celles-ci au donateur. Patrick Yacé n'a pas manqué

d'exprimer sa joie d'être aux côtés des femmes. «< Je suis très heureux d'être avec vous aujourd'hui. Il n'y a pas plus grand cadeau que la maman qui nous assiste depuis notre tendre enfance. Le lien qu'on a avec la maman est très fort >>, a-t-il indiqué. Ce sont des complets de pagnes, des sacs d'huile, de riz, et autres présents que les femmes de Jacqueville ont reçu.

S LOBOUE

ECHOS DE JACQUEVILLE

Des experts en environnement proposent des pistes de solutions pour juguler la pollution du déchet plastique



Des experts en environnement et le corps préfectoral

Des experts en environnement ont proposé, jeudi 8 juin 2023, lors d'un panel à la préfecture de Jacqueline, relativement à la célébration couplée des journées mondiales de l'environnement (JME) et des océans (JMO), des pistes de solutions pour juguler la pollution du déchet plastique. Le directeur adjoint du West Africa Pyrotech Innovation Energy (WAPIE), Serge Bah, a expliqué que le déchet plastique met 1000 ans dans la nature avant de disparaître. Il a préconisé le pyrolyseur qui est un procédé de distillation permettant de transformer des déchets plastiques en produits finis tels que le charbon bio source d'énergie utilisable au quotidien dans les ménages sans effets sur l'homme et sur l'environnement, le gaz propane, l'huile pyrolytique et même du bitume pour colmater les nids de poules. Le directeur du district des Lagunes, de l'Agence nationale de gestion des déchets (ANAGED), Edi Konan a, pour sa part, proposé de mettre en pratique le code de l'environnement relatif à la loi pollueur/payeur et le code de salubrité porté par le ministère de l'Hydraulique, de l'Assainissement et de la salubrité. M.

Konan a annoncé la mise en œuvre prochaine d'un projet majeur de construction d'un centre de transfert qui permettra de passer à une phase de valorisation des déchets en général et des déchets plastiques en particulier. Il a souligné que les travaux de mise en œuvre ont déjà démarré avec des entreprises de la place, qui ont installé des conteneurs à Yopougon et Port-Bouët pour la récupération des déchets plastiques.

Le directeur de l'économie verte, l'enseignant chercheur, Gbocho Didier, a suggéré l'économie circulaire comme une solution à la dégradation de l'environnement par la pollution plastique. La directrice régionale de l'Environnement et Développement durable, Gnakaby Danielle, a exhorté les ménages à une sélection des déchets plastiques et à les convoyer vers des structures de recyclage. Une visite des stands des structures invitées a marqué la commémoration de la cinquantième édition de la JME couplée avec la JMO.

KONÉ M.

Une fête pour marquer la fin de l'année scolaire à la case des enfants de Jacqueline



Les enfants de La case des enfants de Jacqueline

La case des enfants de Jacqueline a organisé, jeudi 22 juin 2023, une fête pour marquer la fin de l'année académique 2022-2023. Selon les responsables, ces festivités sont l'occasion de faire le bilan de l'année scolaire écoulée pour laisser place aux activités de vacances. Ainsi, en fonction de leur performance en classe, de leur serviabilité envers les autres, leur assiduité, leur endurance le long de l'année scolaire, tous les enfants ont reçu des récompenses en guise de félicitation pour certains et d'encouragement pour d'autres. La première responsable de la case des enfants, Béatrice Durand, a expliqué qu'autant qu'ils sont, ces enfants sont issus de situations de détresse, avec une histoire personnelle qui fait de chacun d'eux une personne spéciale qu'il ne faut pas léser. Elle a ajouté que sa structure contribue à former des enfants bien

dans leur peau, qui n'ont aucun traumatisme et qui ont appris quelque chose à l'école qui leur permettra de mieux s'orienter dans la vie. Durand Béatrice a signifié que les conditions d'acceptation de enfants dans ce foyer d'accueil se font uniquement sur la base d'enquête sociale validée par la direction du ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant, pour permettre à ceux qui ont des difficulté de se sentir en famille. Un repas, une kermesse, une soirée de contes enrichie par une partie de cuisine (maïs, banane, igname braisés), autour d'un feu de camp sur le thème la soirée année 50 ont meublé cette fête de fin d'année scolaire à la case des enfants de Jacqueline.

K.M

Municipales 2023 : les partis politiques et acteurs du jeu électoral s'engagent pour des élections apaisées



Mme le Préfet et le représentant du Médiateur entourés des acteurs politiques

Les représentants des candidats aux élections municipales de septembre 2023 à Jacqueline ont signé une charte d'engagement pour des scrutins apaisés, à l'initiative du médiateur de la république, Adama Tounkara.

C'était le mardi 1er août 2023 à la préfecture en présence du corps préfectoral, des chefs de village du département, des chefs religieux, des chefs de service, des ONG et de la délégation du médiateur de la république.

Au nom des partis, M. Dreh benoit représentant de la coalition Pdc-Ppaci a fait la lecture de la charte d'engagement à la paix pour les élections régionales et municipales de septembre 2023. représentant le médiateur de la république adama tounkara, M. Sanogo Mamadou a invité tout un chacun à s'engager à préserver la paix et la cohésion sociale dans le département de Jacqueline.

«A travers cette rencontre, le médiateur de la république entend contribuer à atténuer la fracture sociale en donnant l'opportunité aux populations de surmonter leurs différends et apprendre à vivre pacifiquement ensemble», a-t-il soutenu.

pour mme le gouverneur, l'essentiel est le développement de Jacqueline. «Jacqueline offre beaucoup de potentialités. Il vous appartient, vous, fils et filles de Jacqueline, de vous unir pour regarder le développement de Jacqueline. quelle image chacun de vous laisser à Jacqueline ?», a déclaré Mme le préfet Kra Oulla Félicité.

Il faut rappeler que la Côte d'Ivoire a connu des moments de crise à l'issue des échéances électorales en 1995, 2000, 2010 et 2020.

S. LOBOUE

Tourisme durable : Côte d'Ivoire Tourisme veut inscrire la destination Jacqueline dans ses priorités



La directrice générale de Côte d'Ivoire Tourisme et Marc Vicens

La directrice générale de Côte d'Ivoire Tourisme, Mme Malekah Mourad-Condé était à Jacqueline du 15 au 17 mai 2023 pour redynamiser le tourisme ivoirien. Elle a visité et découvert M'Koa hotel, Elysée plage, Scandinavie, Kafolo, Waska village, Grand Roi, des sites touristiques et hôtels de Jacqueline.

Au cours de son séjour à Jacqueline, la directrice générale a échangé avec les acteurs du tourisme de Jacqueline dont Marc Vicens, ancien directeur commercial de l'hôtel Ivoire, pour comprendre les raisons pour lesquelles le tourisme ivoirien ne progresse pas malgré le nombre élevé de potentialités dont dispose la Côte d'Ivoire. "Il était important d'écouter un peu tout le monde pour chercher à comprendre pourquoi ça ne marche pas parce que notre pays ne peut pas avoir autant de potentialités et qu'on ne puisse pas", a affirmé Mme Malekah Mourad-Condé.

C'était en présence du Sous-préfet de Jacqueline Bakayoko Saguidi représentant

Mme le Préfet, du chef du village de Mambè-Eiminkoa, Acadié Toussaint Lazare, du président de l'association des hôteliers de Jacqueline, Loboué Pierre-Marie et de M. Marc Vicens, doyen honoraire du tourisme en Côte d'Ivoire.

Pour la directrice générale, il y a de la matière pour concrétiser l'offre touristique ivoirienne et la mettre à disposition des touristes ivoiriens comme internationaux. Elle a invité les populations à se joindre à la vision des chefs pour construire la destination ivoirienne en général et la destination Jacqueline en particulier et faire en sorte qu'elle soit une destination privilégiée et démocratique.

Au terme de sa visite, Mme Malekah Mourad-Condé, directrice générale du tourisme, a été faite fille de Mambè-Eiminkoa Jacqueline. Elle porte le nom de Baba Grahon Malekah et fait partie de la génération Etchi Zrô.

S. LOBOUE

J'AIME JACQUEVILLE EN ACTION

**Caravane de la santé : «le Dr de l'ONG J'aime Jacqueville chez vous» de Mars à Avril 2023
(Grand-Jack, Mambè-Eiminkoa, Qrartiers Mosquée, Sicor...)**



J'AIME JACQUEVILLE EN ACTION

Sensibilisation des chauffeurs de taxis motos et don de kits de travail



RELIGION

L'Eglise Papa Nouveau prie pour des élections apaisées à Toukouzou Hozalem



Prière à l'Eglise Papa Nouveau

Les fidèles de l'Eglise Papa Nouveau ont prié, samedi 8 juillet à Toukouzou Hozalem, pour des élections municipales et régionales apaisées en Côte d'Ivoire, lors de la cérémonie marquant le 71e anniversaire de la libération de leur prophète fondateur.

Le curé de la paroisse Jean Paul 2 de Toumodi, le père Jacques Kouassi Attidan, invité à cette cérémonie, a adressé une prière spéciale à Dieu pour les candidats aux élections municipales et régionales dans la région des Grands Ponts, ainsi que pour tous les candidats du pays. Il a prié pour que, dans cette période sensible, l'enjeu ne l'emporte pas sur le jeu.

Selon le père Attidan, Dieu est un et appelle les hommes à l'unité en lui. Il a ajouté que l'amour du prochain, l'unité, la justice, le partage, la paix, la cohésion et le don de soi sont des valeurs importantes pour Dieu, tandis que l'injustice et les brimades sont contraires à sa volonté.

Le maître de cérémonie, Jean Benoît Papa Nouveau, a expliqué l'importance de la date du 8 juillet pour les fidèles de l'église Papa Nouveau. Elle est à la fois un moment de recueillement et de prière en hommage à leur modèle religieux et une occasion de célébrer la « victoire du prophète Papa Nouveau contre le colon ».

Il a rappelé que le prophète Papa Nouveau a fondé son église en 1937, mais a été emprisonné à Grand Lahou, alors capitale militaire de l'administration coloniale. Après un long procès et plusieurs rebondissements au tribunal de Grand-Bassam, il a été libéré le 8 juillet 1952 et a obtenu une autorisation officielle pour exercer ses activités religieuses sur le site actuel, dans son village natal.

La prière au bord du canal, le défilé des générations et une quête spéciale ont marqué les moments forts de cette célébration.

Rosine A.

Eglise Vase d'Honneur : L'Apôtre Mohamed Sanogo visite Jacqueville dans le cadre de la campagne "JESUS SAUVE"



L'Apôtre Mohamed SANOGO en visite à Jacqueville

L'apôtre Mohamed Sanogo, fondateur de l'église Vase d'Honneur a séjourné à Jacqueville dans le cadre de la campagne religieuse dénommée "JESUS SAUVE". C'était dans la semaine du 19 au 24 juin 2023.

Au cours de cette campagne religieuse, il a animé des séances de prières pour que l'esprit descende à Jacqueville et la libère afin qu'elle amorçe enfin son développement économique, social et infrastructurel.

L'apôtre Mohamed Sanogo et sa délégation, protocole oblige, ont rendu visite au premier magistrat de la Commune de Jacqueville qui les a reçus à sa résidence. Les deux hommes ont échangé, dans un cadre convivial et une atmosphère bon enfant, sur divers sujets au centre

desquels se trouve l'avenir de la commune et partant du département de Jacqueville. Joachim Beugré à exprimé sa joie de les recevoir et a considéré cette arrivée comme un salut de pour sa commune. L'apôtre n'a pas manqué d'exprimer sa joie d'être reçu par son hôte de marque.

L'apôtre Mohamed Sanogo, avant de prendre congé de son hôte, a prié avec pour tous notamment pour Jacqueville dont l'étoile, a-t-il souligné, " brillera très fort bientôt". Il a offert quelques-uns de ses ouvrages au maire et à sa délégation.

Le Maire a donné la route en demandant à l'apôtre de continuer de porter Jacqueville en prière afin qu'elle connaisse un développement harmonieux.

Moh Amine

Sassako-Bégnini / église adventiste du 7e jour : célébration de la Journée mondiale des aventuriers



Les scouts de la communauté adventistes ont fait don de produits sanitaires

La Journée mondiale des aventuriers a été célébrée le 24 septembre 22 à l'église adventiste du 7e jour de Sassako-Bégnini. Dans la foulée de cette activité, les scouts de la communauté adventistes ont fait don de produits sanitaires au centre de santé rural de Sassako-Bégnini en présence du pasteur du district Cadès Tohouenou.

Loboue Stéphane

Fête de la Tabaski : l'imam principal exhorte les fidèles à la culture du vivre ensemble



Les fidèles musulmans à la prière

La communauté musulmane de Jacqueville a sacrifié à la tradition de la fête du sacrifice du mouton ou Tabaski. C'était le 28 juin 2023 à la grande mosquée de Jacqueville. C'était en présence de plusieurs autorités dont le Maire Joachim Beugré.

Après la prière, l'Imam principal a consacré le sermon du jour à la culture du vivre ensemble, non sans parler de la place de la jeunesse, pionnier de toute révolution et de tout développement économique et social.

Avant de passer à l'acte de l'immolation du bétail pour rendre gloire à Allah, commémorant ainsi le sacrifice d'Abraham, il a souhaité une agréable fête à tous les fidèles musulmans et dit merci aux autorités pour avoir effectué le déplacement.

Moh Amine

Musique : le chantre Alain Joël fait vibrer son public



Le chantre Alain Joël avec son public

Le chantre Alain Joël a communiqué, dimanche 09 juillet 2023 au Temple Méthodiste Ebenezer de Jacqueville, avec ses frères et sœurs en Christ. Ils sont venus nombreux, ces hommes et femmes, prendre part à la louange du seigneur avec leur chantre dans une ambiance festive. Le chantre Alain Joël accompagné de plusieurs artistes chrétiens ont loué l'esprit saint en mettant de la joie aux cœurs des populations de la cité balnéaire. C'était en présence de Joachim BEUGRE, maire de la commune de Jacqueville, par ailleurs parrain de l'artiste, avec une forte délégation.

Moh Amine

HISTOIRE

Les prouesses de Djava fondateur du village Djacé



Jil N'Dia et Aka Benjamin, chef de Djacé

Les Alladians ou qu'ils soient, ont toujours été des frères qui vivent en harmonie. C'est un peuple pacifique. A l'origine, Mambè est le fondateur du village Mambe-Ei Minkoa, l'actuelle Jacqueville. Il était entouré d'hommes courageux et braves. Leur fraternité était telle que les problèmes des uns étaient de facto ceux des autres. Au nombre de ces personnes se trouvait Djava qui, bien longtemps après, sera à l'origine de la création de l'actuel village Djacé. Djava était animé par une détermination exceptionnelle et une vision audacieuse pour le futur de son village. Dès qu'il fut en âge de comprendre les difficultés auxquelles sa communauté était confrontée, Djava se mit à rêver d'un Djacé prospère et plein d'opportunités pour ses habitants. Fort, courageux, intrépide et inébranlable, Djava était prêt à tout pour défendre le peuple Alladian. L'écho de son courage et de sa détermination avait dépassé les limites de Mambe. Lui qui ne reculait devant rien. Comment a-t-il donc fondé Djacé ?

Armé de sa passion et de son esprit d'initiative, Djava commença à travailler sans relâche pour réaliser son rêve. Il parcourait de longues distances pour se former et s'informer sur les meilleures pratiques en matière d'agriculture et de développement communautaire. Grâce à ces efforts, Djacé devint rapidement réputé pour ses récoltes abondantes et de qualité.

Mais Djava ne s'arrêta pas là. Il savait que l'éducation était la clé pour permettre aux habitants de Djacé de prospérer. Il mobilisa la communauté pour construire une école, recruta des enseignants dévoués et mit en

place des programmes éducatifs enrichissants. Les enfants de Djacé étaient désormais dotés des outils nécessaires pour construire un avenir prometteur. Cependant, Djava ne se contenta pas de l'agriculture et de l'éducation. Il comprit que pour que Djacé se développe pleinement, il fallait également encourager l'entrepreneuriat local. Il créa un centre d'incubation des entreprises, offrant des formations, des conseils et un soutien financier aux jeunes entrepreneurs du village. Bientôt, de petites entreprises prospérèrent, créant des emplois et stimulant l'économie locale. L'histoire de Djava et de son village se répandit rapidement, attirant l'attention des médias et des organisations de développement. Djacé devint un exemple de réussite et d'innovation, un modèle pour d'autres communautés rurales confrontées aux mêmes défis.

Mais Djava reste humble malgré sa renommée croissante. Il continua à travailler aux côtés de sa communauté, à écouter les besoins de chacun et à trouver des solutions adaptées. Sa détermination et sa persévérance firent de Djacé un lieu où les habitants se sentaient soutenus, inspirés et responsables de leur propre destinée.

L'histoire de Djava et de Djacé rappelle à tous que, peu importe les défis auxquels nous sommes confrontés, avec passion, persévérance et un esprit visionnaire, nous pouvons créer un avenir meilleur pour nos communautés.

SANTÉ & BIEN-ÊTRE

Vertus du sorgho scientifiquement prouvées



Plantation de sorgho

Le sorgho ou sorgo est une espèce de plantes monocotylédones de la famille des Poaceae, originaire d'Afrique. C'est une plante herbacée annuelle, qui peut atteindre 3 mètres de haut. Elle est cultivée soit pour ses graines, le sorgho grain, soit comme fourrage, le sorgho fourrager. Le sorgho a plusieurs vertus thérapeutiques.



Le Sorgho un puissant anti-cancer : Les proanthocyanidines qu'il contient ont la capacité de freiner la prolifération des cellules cancéreuses. Il stimule et intensifie l'activité des NK (cellules tueuses naturelles) et active les macrophages de l'organisme comme confirmé par cet article du Département de l'Agriculture des USA. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/29733262/>



Le Sorgho baisse efficacement le taux de sucre dans le sang grâce à ses fibres qui empêchent les pics de glycémie après les repas et améliorent la résistance à l'insuline d'après cette étude de l'Université d'Arkansas (USA) <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/24608948/>

Le Sorgho solidifie les os et répare les tissus osseux endommagés grâce à sa forte teneur en magnésium (90mg pour 100g) calcium (25mg pour 100g) et prévient l'arthrite, l'ostéoporose et la décalcification des os.

Le Sorgho, super céréale, prévient les ulcères gastriques, les colites, soulage les ballonnements et réduit les bactéries responsables de troubles de la digestion tel que démontré par cette recherche de l'Université de Sao Paulo (Brésil) <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/28063247/>



Le Sorgho fournit finalement de nombreuses protéines excellentes pour notre corps selon cette revue de l'Institut de Nutrition d'Amérique Centrale. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/1342163/>



TOUJOURS BIEN AGIR ENSEMBLE POUR LE BIEN-ÊTRE DES POPULATIONS

FAITES UN DON



SCANNEZ LE QR CODE POUR PAYER SANS FRAIS



+225 07 09 09 0094



+225 05 44 00 1331

REPORTAGE

La Journée Internationale de la Femme (JIF) 2023 : Mme le préfet de Jacqueline sensibilise les femmes de son département à l'auto-emploi



Allocution de Mme le préfet

Jacqueline, une ville côtière pittoresque de la Côte d'Ivoire, s'est réunie avec enthousiasme pour célébrer la Journée Internationale de la Femme. Le vendredi 10 mars, veille de la cérémonie, la cour de la préfecture est en mouvement. Le président du comité d'organisation, directeur départemental de la promotion de la jeunesse et du service civique suit de près la mise en place. Chaises, bâches et sonorisation sont installées et vérifiées. Dans la même dynamique, Mme Gbehi, en service à la direction départementale du sport, et son équipe sont à pied d'œuvre pour parer le cadre de la célébration de la Journée Internationale de la Femme de plus beaux appareils. La couleur dominante choisie, le blanc. Des bâches et chaises blanches pour traduire la pureté, la grâce et la splendeur que cette rencontre en l'honneur des femmes de Jacqueline incarne. Après ce passage à la préfecture, nous avons sillonné la ville pour avoir l'impression d'avant fête des femmes et jeunes filles de la localité.

Les associations féminines, les filles du lycée professionnel de Jacqueline, les artisanes (coiffeuses, couturières...), les hôteliers, les restaurateurs et les commerçants... sont en pleine répétition pour le défilé. Dans les rues de la ville, on en parle et, de bouche à oreille, l'information s'est partout répandue comme une traînée de poussière. Des quartiers Mambé à la sicor en passant l'habitat, le commerce et le nouveau quartier, l'écho de la célébration de la Journée Internationale de la Femme est fait. Le samedi 11 mars 2023 dans la cour de la préfecture de la localité, l'événement commémorant la Journée Internationale de la Femme, qui a réuni des femmes de tous horizons, a été marqué par la présence distinguée des chefs coutumiers, Mmes Agboton, directrice régionale du ministère de femme, de la famille et de l'enfant, Dr Atté Flora, directrice départementale de la santé, Ayebé, conseillère du premier ministre, Dagri Geneviève Akah, promotrice du Festival des 3A, des associations féminines de la localité, des responsables de l'administration publique, et de Mme le Préfet du département de Jacqueline, qui a prononcé un discours passionnant exhortant les femmes à s'autonomiser. L'activité, organisée sous la houlette de Mme le Préfet, a mis en lumière le rôle crucial des femmes dans la société et a encouragé leur autonomisation. Cette journée spéciale a été marquée par une série d'activités inspirantes

et de discours stimulants, visant à encourager les femmes à poursuivre leur épanouissement personnel et leur émancipation. La journée a débuté par un rassemblement émouvant sur la place principale allant de la sous-préfecture à la préfecture de Jacqueline. Des femmes de tous âges et de toutes origines se sont réunies dans une atmosphère de joie, de célébration, de solidarité et de fierté pour prendre part au défilé organisé à cet effet. Jeunes filles, femmes, vêtues de tenues colorées présentant fièrement leurs domaines d'activité, affichaient fièrement des pancartes et des banderoles portant des slogans tels que «L'autonomisation des femmes pour un avenir meilleur» et «Femmes fortes, société forte». Ce sont entre autres les sages-femmes, les élèves du lycée professionnel, les coiffeuses, les restauratrices et hôtelières, les vendeuses de légumes, de glace et de bien d'autres choses ainsi que les ONG J'aime Jacqueline et N'Klo Bakan; Peu avant 9H30, Mme le préfet et ses plus proches collaborateurs ont été accueillis à la tribune officielle par l'assistance composite au sein duquel nous pouvions voir aussi bien les femmes, les jeunes filles que les hommes venus nombreux soutenir l'initiative.

Il est 10h, le défilé a commencé et tous les groupements féminins défilent devant les autorités et l'assistance sous des acclamations nourries et les commentaires du maître de cérémonie. Après le défilé, Mme le Préfet a pris la parole. Vêtue d'un élégant ensemble traditionnel, elle a souligné l'importance de la journée en rappelant les réalisations et les défis auxquels les femmes du monde entier sont confrontées. Dans son discours inspirant, Mme le Préfet a mis en évidence les progrès réalisés en matière d'autonomisation des femmes, tout en reconnaissant qu'il reste encore beaucoup à faire. Elle a souligné l'importance de l'éducation, de la santé, de l'égalité des chances et de l'accès aux ressources pour permettre aux femmes de réaliser leur plein potentiel. La foule était animée par l'excitation palpable de

célébrer les réalisations des femmes tout en reconnaissant les défis auxquels elles sont confrontées quotidiennement. Mme le Préfet a pris la parole pour inaugurer l'événement. Dans son discours poignant, elle a souligné l'importance de l'autonomisation des femmes dans tous les domaines de la vie. Elle a mis en avant les réalisations des femmes de Jacqueline et a exhorté les femmes présentes à saisir les opportunités et à relever les défis avec courage et détermination.

Mme le Préfet a rappelé aux femmes que l'autonomisation n'est pas seulement une quête personnelle, mais également un moyen d'apporter des changements positifs à la communauté dans son ensemble. Elle a encouragé les femmes à développer leurs compétences, à rechercher l'éducation et à accéder aux opportunités économiques. Elle a également souligné l'importance de la participation politique des femmes pour une représentation équilibrée et une prise de décision éclairée. «Les femmes sont une force puissante qui peut transformer notre société. Elles doivent être encouragées à prendre leur place dans tous les domaines de la vie politique, économique, social et culturel», a déclaré Mme le Préfet. «L'autonomisation des femmes ne concerne pas seulement les femmes elles-mêmes, mais c'est une question de justice et de développement pour l'ensemble de la société.» Mme le Préfet a également souligné l'importance de l'élimination des stéréotypes de genre et des discriminations qui limitent souvent les opportunités des femmes. Elle a exhorté les femmes présentes à Jacqueline à se soutenir mutuellement, à partager leurs histoires de réussite et à briser les barrières qui les empêchent d'atteindre leur plein potentiel.

Le discours de Mme le Préfet a été accueilli par des acclamations et des applaudissements enthousiastes de la foule. Les femmes présentes se sont senties inspirées et encouragées à poursuivre leurs aspirations, conscientes du soutien des autorités locales. Après les discours inspirants, des ateliers et des sessions de formation ont été organisés pour fournir des informations pratiques et des conseils aux femmes présentes. Des experts locaux ont partagé leurs connaissances et leurs expériences dans des domaines tels que l'entrepreneuriat, la santé, les droits des femmes et la gestion financière. Ces sessions ont offert aux femmes des outils concrets pour renforcer leur autonomie et poursuivre leurs objectifs.

La Journée Internationale de la Femme à Jacqueline a également été marquée par des expositions et des foires mettant en valeur les réalisations des femmes locales. Des stands ont été installés pour présenter des produits artisanaux, des œuvres d'art, des initiatives entrepreneuriales et d'autres réalisations remarquables. Cela a permis aux femmes de promouvoir leur travail et de se connecter avec d'autres membres de la communauté, créant ainsi un sentiment de soutien mutuel et d'encouragement. La préfecture de Jacqueline a abrité la cérémonie commémorative de la Journée Internationale de la Femme. Cette rencontre festive a eu lieu le samedi 11 mars 2023 dans la cour de la préfecture de la localité.

Entourée de ses plus proches collaborateurs, Mme Kra Oulla Félicité a tenu, dans son

adresse à exprimer sa gratitude à tous ceux et toutes celles qui ont permis la réalisation de cette belle fête. Elle a particulièrement rendu un hommage appuyé aux ONG N'Klo Bakan de Mme Akah Dagri Geneviève, et J'aime Jacqueline de Jil-Alexandre N'DIA qui ont pesé de toutes leurs masses, selon ses dires, pour que cette fête ait lieu.

L'édition 2023 de la Journée Internationale des Droits de la Femme, célébrée le 08 mars de chaque année, a été commémorée dans le département de Jacqueline le samedi 11 mars 2023.

Initiée par le corps préfectoral conduit par Mme Kra Oulla Félicité, préfet du département de Jacqueline, cette 46e édition de la Journée Internationale de la Femme a été organisée autour du thème mondial « Pour un monde digital inclusif : innovation et technologies pour l'égalité des sexes ». En Côte d'Ivoire, le gouvernement l'a adapté à sa vision en ces termes : « Innovations technologiques et digitales, leviers d'inclusion sociale et économique des femmes en Côte d'Ivoire ».

S'appuyant sur cette thématique nationale, Mme le préfet Kra Oulla Félicité a invité les femmes à la prise de conscience collective et au sursaut pour leur autonomisation réussie dans sa circonscription. «Mesdames et messieurs, il n'est plus à démontrer que la femme, en plus d'être le pilier de la famille, est un maillon essentiel dans le développement économique, social et culturel d'une nation. A ce titre, elle joue et est appelée à jouer un rôle prépondérant.



La Journée Internationale de la Femme à Jacqueline a été un événement marquant qui a célébré les femmes tout en les incitant à s'autonomiser. Grâce aux discours inspirants de Mme le Préfet et aux ateliers pratiques, les femmes présentes ont été encouragées à poursuivre leurs rêves, à s'engager dans des activités économiques et à jouer un rôle actif dans la société. L'événement a créé une atmosphère de solidarité et a rappelé à tous que l'autonomisation des femmes est essentielle pour construire un avenir égalitaire et prospère.

La Journée Internationale de la Femme à Jacqueline a été une célébration mémorable de la force, de la résilience et du potentiel des femmes. L'événement a marqué une étape importante dans la lutte pour l'autonomisation des femmes et a renforcé l'engagement des autorités locales en faveur de l'égalité des sexes.

En conclusion, la journée a été un rappel puissant que l'autonomisation des femmes est essentielle pour bâtir un avenir meilleur et plus égalitaire. Grâce à des événements tels que celui-ci, les femmes de Jacqueline sont encouragées à se lever, à s'affirmer et à poursuivre leurs rêves avec détermination, en sachant qu'elles ont le soutien de leur communauté et de leurs dirigeants.

LUCARNE

LE SAVIEZ-VOUS ?

Jean Michel ONNIN : quand le génie créateur et le talent font bon ménage



Jean Michel ONNIN fait Chevalier de l'Ordre National du Mérite par la Grande Chancellerie

Jean Michel Onnin, originaire de Avagou, un village Alladian à environ dix (10) kilomètres de Jacqueville, fait partie de la nouvelle génération d'animateurs brillants de la RTI.

Quel est son parcours ?

Après l'obtention du BTS en Commerce et publicité, puis un autre en journalisme obtenu dans un institut de communication d'Accra au Ghana, Jean Michel Onnin est allé approfondir son savoir-faire avec une spécialisation en télé et radio à l'Institut de commerce de management (ICM) à Londres , en Angleterre.

Comment est-il arrivé à ce niveau ?

Qui voyage loin ménage sa monture, dit l'adage. Jean Michel Onnin s'est forgé une réputation en commençant par le bas de l'échelle. D'abord animateur bénévole sur radio ATM à Port-Bouët, il a entretenu les mélomanes de la cité aéroportuaire pendant trois (03) mois avant de déposer ses valises à Source Tv Web, une chaîne chrétienne en ligne. Il se fait remarquer au fil des ans par son sérieux et sa rigueur à la tâche. Il intègre successivement "Cameléo Production", une structure de production audiovisuelle qui lui confie l'animation de "Urban clip" diffusée sur RTI2.

Très vite, Jean Michel est apprécié aussi bien des téléspectateurs que de certains professionnels et observateurs pour son éloquence, sa très bonne diction ainsi que son niveau de langue et de culture élevé

(français, anglais). Il a conquis par son talent les cœurs de millions de téléspectateurs ivoiriens et au-delà.



Ce qui bien entendu lui a valu une place dans l'équipe de C'midi en tant que chroniqueur dans la rubrique "Cultures et bio décalées" dans laquelle il retrace le parcours itinérant des invités de C'midi avec une originalité dont il a lui seul le secret. A "C'midi" JM se forge une belle réputation en ayant du cœur à l'ouvrage et en acceptant d'apprendre plus. " "C'midi" m'a permis de développer d'autres aptitudes. Intervenir avec gaieté, convivialité et souvent délire à l'antenne. C'Midi m'a permis de prendre de l'étoffe, de monter en grade avec de nouveaux défis. La biographie décalée me permet de développer mon sens de la créativité et de me faire de nouvelles rencontres, côté stars. Je me suis fait aussi beaucoup d'amis. ' Et depuis, il ne fait que gravir les échelons.

Yacine K.

Comment le bac est-il arrivé à N'Djem ?



Le bac de Jacqueville

Le bac qui a fait écrire les premières pages de l'histoire de Jacqueville a une histoire. Le réseau de transport des personnes et des marchandises à Jacqueville se faisait par le biais du bac. Cela visait à désenclaver la presqu'île de Jacqueville, appelée la région des 3A (Alladian, Avikam et Ahizi).

Au début des années 60, il fallait trouver un endroit qui puisse accueillir le bac pour le transport des habitants de Jacqueville. Et lorsqu'il a été mis en marche, la paternité n'aurait pas été attribuée à Abreby, village hôte en guise de reconnaissance, et qui, selon l'histoire, est le village originaire du peuple des 3A (autochtones de la région). Vu que l'attribution de la paternité n'avait pas été faite à ce village, cet acte aurait provoqué le courroux des mânes.

Contre toute attente, le bac, après avoir été installé à Jacqueville au lendemain de la cérémonie de libation, a coulé. C'était la première fois que cela arrivait et ça n'a interpellé aucun esprit éclairé. Sans chercher à comprendre la situation, le bac a été déporté à Bapo, un village Ahizi sur le flanc lagunaire.

A Bapo, ce fut pareil, il aurait coulé pour une seconde fois. Pour pallier la situation déconcertante et trouver une solution définitive au problème, les anciens (vieux) ont décidé de se rendre à Abreby pour aplanir les divergences, réparer le tort et s'entendre sur le fondamental qui est l'intérêt commun. Les anciens ont accepté le pardon puis ont imploré les mânes pour conjurer le sort.

Aux lendemains de ces démarches entreprises, des paroles ont été dites et des actes

majeurs ont été posés. Le bac a pu être installé à N'djem, alors campement du village d'Abreby. Nous sommes en 1961 et depuis ce moment, ce bac a ainsi transporté des millions de personnes et de biens de 1961 jusqu'au 21 Mars 2015, date de la mise en service du pont Philippe Grégoire Yace. Le bac de Jacqueville aura servi 54 ans.

Abdul M.

NUMEROS UTILES

- Sapeurs pompiers Grands Ponts :
27 43 13 04 15
- Gendarmerie : 27 23 58 51 03
- Hôpital : 27 23 57 70 91
- Croix Rouge : 27 23 57 71 28
- Sous-préfecture Jacqueville : 27 23 58 51 04
- Mairie : 27 23 57 71 51 - 27 23 57 73 30
- Conseil Régional : 27 23 57 79 75
- La nouvelle pharmacie : 07 07 57 53 73
- La Poste : 27 23 57 73 82
- CIE : 27 23 57 72 70
- SODECI : 27 23 57 74 22
- Caisse d'Epargne : 27 23 57 70 99
- COOPEC : 27 23 57 69 39 - 27 23 57 72 92
- Eglise Céleste : 27 23 57 72 48
- Eglise Assemblée de Dieu : 27 23 57 70 29
- ONG J'aime Jacqueville: 05 44 00 13 13



POUR TOUTES VOS PUBLICITÉS
ET ANNONCES, CONTACTEZ LE
05 44 00 13 13



GRANDES QUESTIONS

Incendies à Jacqueline : des mains de pyromanes ou des faits troublants involontaires ?



Incendie à Jacqueline

Dans la paisible ville de Jacqueline, une série d'incendies dévastateurs a récemment plongé la communauté dans la tristesse et l'inquiétude. Les flammes dévorantes ont englouti des maisons, des commerces et des espaces naturels, laissant derrière elles des cendres et des ruines. Les cas d'incendie à Jacqueline sont de plus en plus fréquents. Depuis plusieurs années, le feu provoque soit un court-circuit soit par des mains obscures continue de causer de nombreux dégâts matériels, conduisant parfois à des pertes en vie humaine. Les maisons brûlent. Les victimes perdent parfois tout. Quelques assistances de bonnes volontés et après plus rien.



Les cas sont légions et remontent à environ 10 ans voire plus. Et les méfaits de ces sinistres sont restés lettre morte et les victimes abandonnées à leurs sorts. Les faits dont nous parlons, sont récents. Ils datent de 2021 et 2022. Le plus récent date de la nuit du 31 décembre 2022 au 1er janvier 2023. Dans cette nuit du 31 décembre 2022 au 1er janvier 2023 à Jacqueline, un violent incendie a, très tard, éclaté au domicile de la famille Dicko sis à quelques encablures de la grande mosquée de la ville précisément dans le quartier de Sodepalm non loin du cimetière municipal de la localité. Plus d'une heure après le passage dans la nouvelle année 2023, aux environs de 3 heures du matin, le feu a surgi, on ne sait d'où, et a pris de l'ampleur avec l'explosion d'une bouteille de gaz. Il a tout consumé dans cette cour composée de quatre (4) grandes maisons ravagées par les flammes, n'épargnant rien sur son passage. La famille Dicko n'a eu que larmes et désolation. Rien n'a pu être sauvé et des décennies de dur labeur

se sont transformées en cendre. Tous les biens d'une grande famille de dix membres dont un étudiant du lycée professionnel de Jacqueline, une étudiante et quatre élèves respectivement de Tle D, 3ème, de la maternelle et de l'école coranique, sont transformés en moins de 20 mn en cendre. On pourrait le dire, le passage de 2022 à 2023 pour la famille Dicko s'est fait la mort dans l'âme et dans la lutte contre les flammes d'un incendie provoqué par un court-circuit. En dehors des proches et de leur communauté religieuse, aucun soutien de taille. Ce n'est que le premier épisode d'une série de quatre en commençant dans l'ordre décroissant.

Cinq (5) jours avant ce drame, le village de N'Djem, le premier village du département de Jacqueline après le pont Philippe Grégoire Yacé, un autre sinistre du même acabit. Dans la matinée du 26 décembre 2022, peu après 11 heures, un incendie, dont l'origine demeure inconnue, efface six maisons de fortune dans ce village dont la population est majoritairement constituée d'halogènes et d'allochtones. L'incendie, dont les origines restent pour l'instant inconnues, a commencé, selon des témoins sur place, par une des maisons en paille d'un quartier précaire de N'Djem et s'est rapidement propagé sur cinq (5) autres en ravageant tout sur son passage.



Une autre maison, la septième, partiellement brûlée et dont les meubles ont pu être épargnés, a été sauvée grâce à la promptitude du chef de famille. Aucune perte en vie humaine n'a été signalée. Toutefois, d'énormes dégâts matériels dont des tenues et fournitures scolaires, des ustensiles de cuisine, des vêtements et meubles sont à déplorer. Tout est parti

en fumée en présence des familles impuissantes face à la rage des flammes. Un autre incendie, celui-ci datant d'avril 2021, a été meurtrier. Il a ravagé les campements de Bilekro, Hahikakro, situés à quelques encablures du village de Addah (axe Jacqueline-Toukousou) à environ 40 km de Jacqueline en bordure de lagune. Ces campements, dont les populations sont à majorité halogènes et allochtones, ont essuyé la colère d'inconnus venus nuitamment mettre le feu après des échauffourées. Ce violent incendie a brûlé presque toutes les maisons, des animaux avec plusieurs pertes en biens matériels. Pour ce troisième cas, les autorités préfectorales, municipales et les ONG se sont mobilisées pour voler au secours des victimes. Et après rien. Un autre a rendu en cendre le quartier Samassan de Jacqueline en arrachant à la vie une petite dans son sommeil. Nous sommes dans la nuit du lundi 12 juillet 2021. Samassan, un campement de pêcheurs situé en bordure de mer à Jacqueline, a pris feu. Les flammes ont arraché la vie à la fillette d'un couple.



Après nos investigations, il ressort que les incendies de Samazan, Bilekro sont criminels puisque provoqués par des individus qui réglaient des comptes. Ils se sont fait justice et ont causé du tort à la société toute entière. Celui du quartier Sodepalm, selon les informations, est dû à un court-circuit. S'agissant de N'Djem, pas d'information qui puisse nous orienter. Et les cas qui ont précédé ? Jusqu'à ce jour, aucune enquête n'a été menée pour trouver les raisons clés de ces feux, situer les responsabilités et punir les coupables. Ces faits si graves, ne peuvent pas et ne doivent pas rester aux oubliettes. Il faut bien faire les choses et les tirer au clair. Alors que les enquêteurs s'efforcent de déterminer les causes de ces tragédies, deux théories se dessinent : les mains de pyromanes malveillants ou des faits troublants involontaires liés à la nature elle-même. La première théorie pointe du doigt l'action de pyromanes, des individus qui, de manière délibérée, allument ces incendies destructeurs. L'idée qu'une personne puisse causer de tels ravages délibérément est difficile à concevoir, mais malheureusement, c'est une réalité à laquelle de nombreuses communautés sont confrontées. Les motivations derrière ces actes criminels peuvent être multiples : vengeance, plaisir malsain, intention de nuire ou même des raisons inexplicables. Ces pyromanes sèment la terreur et le chaos, mettant en danger la vie des habitants de Jacqueline et détruisant leurs biens les plus précieux.

Cependant, une autre théorie émerge également, suggérant que ces incendies pourraient être liés à des faits troublants

involontaires, en relation avec la nature elle-même. Dans une région sujette aux changements climatiques, aux sécheresses et aux conditions météorologiques extrêmes, il est possible que des facteurs naturels soient à l'origine de ces tragédies. Une simple étincelle provenant d'une ligne électrique défectueuse, une branche tombée sur des fils électriques ou même une foudre frappant un endroit vulnérable pourraient déclencher un incendie incontrôlable. Parfois, les flammes peuvent se propager rapidement en raison de la végétation sèche et des vents violents, rendant la lutte contre les incendies encore plus difficile.



Ces deux théories soulèvent des questions importantes et nécessitent une enquête minutieuse pour établir les faits. Les autorités locales, les experts en incendie et les enquêteurs travaillent en étroite collaboration pour déterminer la véritable cause de ces incendies dévastateurs. Les preuves scientifiques, les témoignages oculaires et l'analyse approfondie des circonstances entourant chaque incendie seront essentiels pour démêler le mystère et apporter des réponses à une communauté en deuil. Quelle que soit la vérité, il est important que Jacqueline reste unie en ces temps difficiles. La solidarité, le soutien mutuel et la mise en place de mesures de prévention des incendies devraient être au cœur des efforts de la communauté. La sensibilisation aux dangers du feu, l'entretien régulier des installations électriques, la mise en place de protocoles de sécurité et une surveillance accrue peuvent tous contribuer à minimiser le risque d'incendie et à protéger les vies et les biens des habitants de Jacqueline.



En attendant les résultats des enquêtes, il est essentiel de garder à l'esprit que la sécurité de tous est une responsabilité collective. Que les incendies soient l'œuvre de pyromanes ou liés à des facteurs naturels, il est crucial que la communauté de Jacqueline se serre les coudes, renforce sa vigilance et reste unie pour surmonter cette épreuve. C'est le lieu d'interpeller les autorités préfectorales, coutumières et municipales et d'attirer leurs attentions sur ces faits malheureux. Que la population aide les forces de l'ordre et de sécurité à veiller sur leurs biens et elles-mêmes en dénonçant les actions suspectes.

KONE Mamadou

COIN DU BONHEUR



Samedi 06 Mai 2023 : Mariage de Relland Wanyou et Dorothée Bliia Gahuidi à l'hôtel Mkoa de Jacqueline.

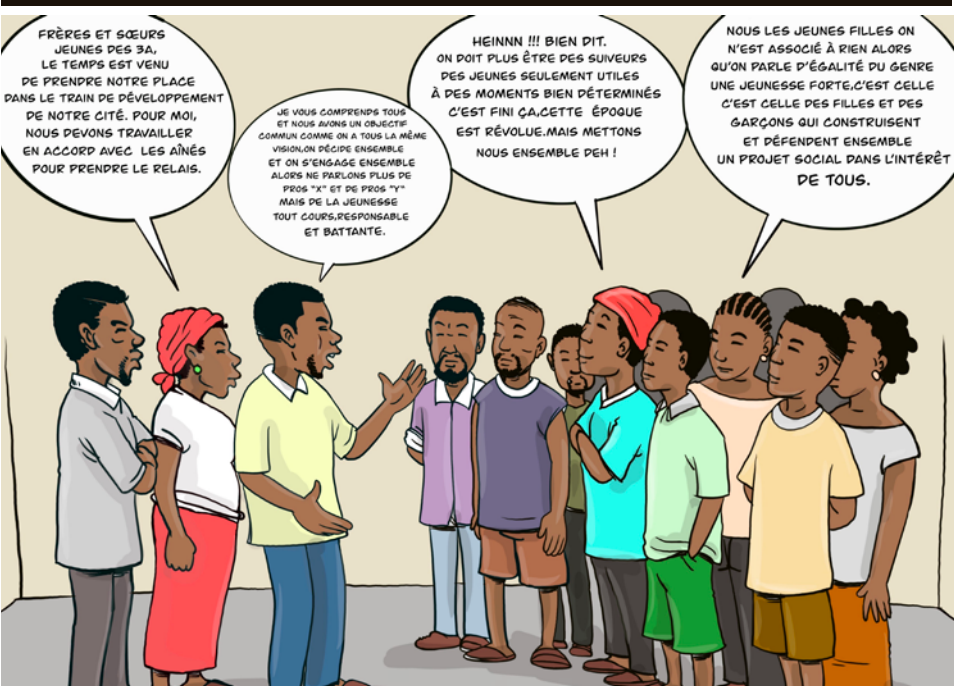


Sabbat 31 décembre 2022 : Présentation de N'guessan ruth élisabeth kpanguy fille de N'guessan François et de koffi ahou maria officié par pst Cadès Tohouenou du district 7



Mardi 24 janvier 2023 : Cérémonie de dot à Abreby au domicile de M. Neubatché Mathias. Sa fille Koko Isabelle Viviane est devenue Mme Wodzobé Kobla Ounoss en présence de parents , amis et connaissances.

CARICATURE



LE GUIDE



HOTEL RESIDENCE LA CROISIERE
Tél. : 07.05 00 80 00



LA HACIENDA (RÉSIDENCE D'ARTISTES)
Tél. : 01 53 53 01 00



PALM SUD HOTEL
Tél. : 0701957941 / 0173217272



MKOA HOTEL
Tél. : 0767294823 / 0767294823



WOOD HOTEL
Tél. : 0101325252



WASKA VILLAGE
Tél. : 07 89 98 32 02

NECROLOGIE



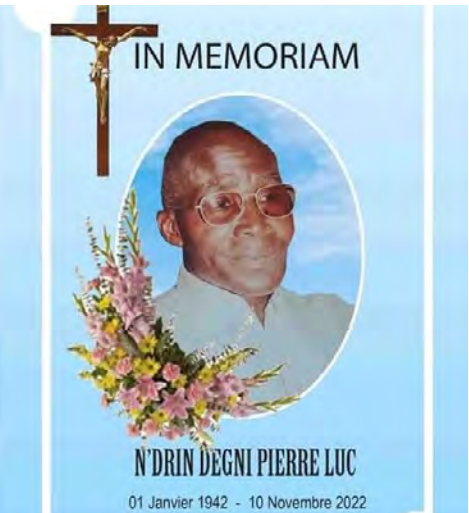
BEUGRÉ ARMEL
décédé le 10 novembre 2022
Inhumé le 10 décembre 2022



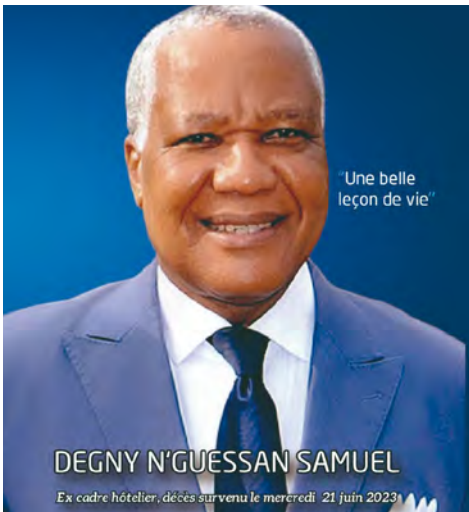
MAMBE DEGNI SIMÉON
décédé le 10 novembre 2022
Inhumé le 10 décembre 2022



KOUSSAN BARNABÉ
Décédée en en Mars 2023
Inhumée le 17 Juin 2023 à Jacqueville



N'DRIN DEGNI PIERRE LUC
décédé le 10 novembre 2022
Inhumé le 10 décembre 2022



DEGNY N'GUESSAN SAMUEL
Ex cadre hôtelier
Décédé le 21 juin 2023
Inhumé le 8 juillet 2023 à Jacqueville



ANDRÉ AHIKPA
Décédé le 11 décembre 2022
Inhumé le samedi 21 janvier 2023 à Gbehiri
sur l'île Deblay



YAO KOFFI SOLANGE EPSE KOFFI
né en 1953
Décédée le 23 Octobre 2022



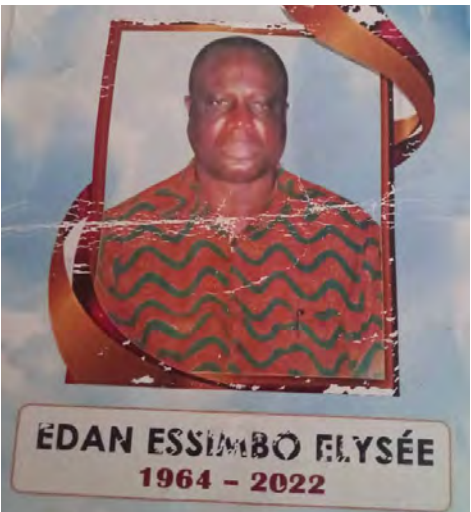
LAVRY LÉONTINE
Décédée le 23 décembre 2022
Inhumée le 20 janvier 2023 à Abreby



**KOUTOUAN ABONGA MATHIAS
DIT CRAPAUD**
Inhumée le samedi 18 juin 2022



ALIMAN ADJOUA MARTINE
décédé le 04 Juin 2022 à Abidian
Inhumé le Samedi 16 Juillet 2022 à Jac-
queville



EDAN ESSIMBO ELYSÉE
Décédée le 28 Août 2022 à Abidjan



**YESSOTCHE NÉE GRATTIE
BERTHILDE**
Décédée le 29 janvier 2021
Inhumée le 12 mars 2021 à Adjué

ELECTIONS 2023 : MME LE PRÉFET ET M. SANOGO MAMADOU, REPRÉSENTANT DU MÉDIATEUR SENSIBILISENT LES PARTIS POLITIQUES ET ACTEURS DU JEU ÉLECTORAL À DES ÉLECTIONS APAISÉES ET SANS VIOLENCE





ALLADJAN - AHIZI - AKOURI

Sous le Haut patronage de Madame **Henriette Dagri Diabaté**, Grande Chancelière de Côte d'Ivoire
Sous le parrainage de Madame **Françoise Le Guennou-Remarck**,
Ministre de la Culture et de la Francophonie,
La Chefferie traditionnelle des 3A



5^{ÈME ÉDITION} FESTIVAL DES ARTS ET CULTURE DE LA RÉGION DES 3A

JACQUEVILLE

THÈME: JEUNESSE ET TRADITIONS
QUELS ENGAGEMENTS

PLACE DIRABOU

Jeunes, Tous à Jacqueville !

**98
14** AOÛT

